

L'ekphrasis au travers des textes de Cébès de Thèbes, Lucien de Samosate et Philostrate de Lemnos : traduction et interprétation aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècle.

Résumé

L'ekphrasis ou description d'œuvre d'art fut largement développée durant la seconde sophistique. Ces textes, traduits pendant la Renaissance, devinrent des textes de références servant de modèles dans la création littéraire ou de programmes iconographiques. Ils s'insèrent également dans la réflexion de l'époque autour de la hiérarchie des arts.

Descripteurs : ekphrasis, table de Cébès, calomnie d'Apelle, Lucien de Samosate, Philostrate.

Ekphrasis among Cebes of Thebes, Lucian of Samosate and Philostratus of Lemnos writings: translation and understanding throughout the 15th, 16th, and 17th century.

Abstract

Ekphrasis or artwork description has significantly widespread in the second sophistic. During the Renaissance period, the translation of these writings became a reference in literature or iconographical programme. They additionally took part of the overall (re)thinking of the art hierarchy.

Keywords : ekphrasis, table of cebes, calumny of Apelle, Lucian of Samosate, Philostratus.

Sommaire

RAPPORT DE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE FÉVRIER 2003	I
PREMIERE PARTIE : METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	5
1. ETAPES PRELIMINAIRES A LA RECHERCHE.....	5
1.1. <i>Présentation du sujet et de ses limites</i>	5
1.2. <i>Détermination des descripteurs pour la recherche</i>	6
1.3. <i>Stratégie de recherche</i>	8
2. LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE	9
2.1. <i>Les sources papier</i>	9
2.2. <i>Les OPAC (On Line Public Access Catalogues)- Catalogues informatisés des bibliothèques</i>	9
2.3. <i>Les Cd-rom</i>	17
2.4. <i>Les ressources Internet</i>	18
2.5. <i>Les bases de données bibliographiques</i>	24
3. BILAN DE LA RECHERCHE	31
3.1. <i>La sélection des résultats</i>	31
3.2. <i>Consultation des références trouvées</i>	31
3.3. <i>Présentation des références</i>	32
3.4. <i>Evaluation du temps et du coût de la recherche</i>	33
DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE	34
INTRODUCTION	34
1. L'EKPHRASIS ANTIQUE.....	35
1.1. <i>Définition</i>	35
1.2. <i>Les conditions requises pour l'ekphrasis</i>	36
1.3. <i>Débat sur la hiérarchie des arts</i>	36
2. TRADUCTION ET DIFFUSION DES TEXTES	38
2.1. <i>Traductions et éditions</i>	38
2.2. <i>Commentaires moralisants</i>	39
3. INTERPRETATION ET INFLUENCE.....	40
3.1. <i>La création littéraire</i>	40

3.2. <i>La peinture mythologique</i>	41
CONCLUSION	42
BIBLIOGRAPHIE	43
1. GENERALITES SUR L'EKPHRASIS	43
1.1. <i>Monographies, thèses, actes de colloques, articles</i>	43
2. LA TABLE DE CEBES.....	47
2.1. <i>Sources</i>	47
2.2. <i>Monographies, thèses, actes de colloques, articles</i>	51
3. LUCIEN ET LA CALOMNIE D'APELLE	52
3.1. <i>Sources</i>	52
3.2. <i>Monographies, thèses, actes de colloques, articles</i>	53
4. PHILOSTRATE ET LES IMAGES	55
4.1. <i>Sources</i>	55
4.2. <i>Monographies, thèses, actes de colloque, articles</i>	57
5. WEBLIOGRAPHIE : QUELQUES SITES A CONSULTER	60

PREMIERE PARTIE :

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

1. ETAPES PRELIMINAIRES A LA RECHERCHE

1.1. Présentation du sujet et de ses limites

Le sujet proposé initialement portait sur l'ekphrasis en général. Très vite, après avoir commencé la recherche, nous nous sommes rendus compte qu'il existait un nombre considérable de références pour toutes les époques, jusqu'au XX^e siècle et les textes poétiques sur l'art. Aussi, il est apparu assez rapidement qu'il faudrait réduire le sujet. Mme Deswarte-Rosa travaillant essentiellement sur les périodes allant du XV^e au XVII^e siècle, elle nous a suggéré de réduire cette recherche à cette période et principalement à trois textes antiques et à leur réception : celui de Philostrate, les Images ; celui de Lucien de Samosate, la Calomnie d'Apelle et enfin la Table de Cèbes. Il s'agissait donc de répertorier les sources (éditions des XV^e, XVI^e et XVII^e siècle) et les commentaires critiques. Ces textes peuvent être en français, anglais, espagnol, italien, portugais ou allemand, notre commanditaire n'ayant mis aucune restriction sur la langue. A ceci, s'ajoutait une recherche de publications plus générales sur l'ekphrasis tout en restant dans ce même cadre historique.

Cette recherche est faite dans le cadre d'un séminaire de DEA d'histoire moderne dirigé par Mme Deswarte-Rosa et M. Moret et qui se déroule cette année à l'Institut des Sciences de l'Homme, à Lyon. Ce séminaire a pour sujet l'ekphrasis, des textes antiques aux formes les plus modernes.

1.2. Détermination des descripteurs pour la recherche

Afin de définir les descripteurs, nous nous sommes reportés au thésaurus de Rameau qui nous semblait très approprié à ce sujet (il est en effet utilisé dans les domaines touchant à l'histoire de l'art et au patrimoine). On le trouve sur le site de la Bibliothèque Nationale de France.

Le premier des descripteurs se devait d'être le mot *ekphrasis*. Ce terme figure dans le vocabulaire contrôlé de Rameau avec comme terme générique « description(rhétorique) ». Au fil des recherches préliminaires sur Internet, nous avons pu noter la variété des orthographes pour écrire ce mot. En effet, on le trouve, suivant les textes, écrit avec un c ou un k et avec f ou ph ; il peut également se terminer par is ou eis ou encore es. Il sera donc nécessaire au cours des interrogations de bien intégrer une troncature à la fin du terme et de décliner chacune des orthographes possibles à l'aide de masque.

Lorsque les interrogations sur « *ekphrasis* » rapportaient trop de réponses (comme sur Dialogweb), nous les avons combinées avec quinzième, seizième et dix-septième siècle et leurs versions en anglais. Ce ne fût toutefois pas très pertinent. Nous avons donc, dans la majorité des cas, regardé toutes les réponses obtenues afin de sélectionner les plus pertinentes.

Les interrogations sur le mot « *ekphrasis* » nous ont permis de constituer une bibliographie des généralités, en recentrant toutefois sur les textes antiques et leur traduction ou interprétation dans les siècles définis par le sujet. C'est la raison pour laquelle, il ne sera jamais question d'*ekphrasis* au Moyen-Age, ni aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècle.

Nous avons ensuite choisi les noms propres que comportait l'intitulé du sujet : Philostrate, Lucien de Samosate, calomnie d'Apelle et la table de Cébès. Pour chacun de ces termes, nous nous sommes référés aux personnes physiques de Rameau, afin d'en vérifier les différentes orthographes. Entre les interrogations sur Internet et Rameau, nous avons établi une liste, que nous souhaitons exhaustive, de toutes les orthographes de ces noms propres.

Ainsi, pour Philostrate, on peut avoir Philostratus ou Philostratos, ce qui induit une troncature systématique, et de manière vraiment anecdotique Filostratos. Le terme générique de Rameau est Philostrate de Lemnos, permettant de le différencier de Philostrate l'Athénien.

Lucien de Samosate est le terme générique français qui devient Lucianus Samosatensis dans sa forme latine et internationale. On trouve aussi Loukianos en grec, Lucian en anglais, Luciano en italien et Lukian en allemand. Là aussi, on introduira une troncature et un masque afin de n'avoir pas à tous les décliner à chaque interrogation. Toutefois, dans certains cas, le masque sur Lucien « luci?n » nous a apporté trop de bruit, aussi avons-nous jugé plus pertinent d'interroger sur lucien puis lucian, en ajoutant une troncature à droite.

La calomnie d'Apelle est le terme reconnu par Rameau et doit être traduit aussi en calumny (anglais), calunnia en Italien et calonnia en espagnol).

Dans Rameau, on trouve Cébès de Thèbes comme forme courante et Cebes Thebanus (latin) pour la forme internationale. On peut également le voir écrit sous la forme de Cebetis Thebani. Table peut être aussi tableau, tablet, tabula, tabla ou pinax. On verra, au fil des interrogations, que préciser Thèbes ne permet pas de trouver plus de réponses. On se cantonnera souvent à cebes ou cebetis.

Enfin, pour les différentes périodes, à la forme française en toutes lettres (quinzième siècle), on ajoutera la traduction en anglais : fifteen century et les abréviations, 15th et 15c ; ceci pour les XV, XVI et XVIIème siècle.

Termes contrôlés dans Rameau	Déclinaisons
ekphrasis	ekfrasis-ecphrasis-ecfrasis+troncature à droite eis-es
philostrate de lemnos	philostratus-philostratos-filostratos
lucien de samosate	lucianus samosatensis-loukianos-lucian-lukian-luciano
calomnie d'apelle	calumny-calonnia-calunnia + troncature pour apelles
cébès de thèbes	cebes thebanus-cebetis thebani-
table	tableau-tablet-tabula-tabla-pinax

1.3. Stratégie de recherche

Ce sujet étant de type universitaire, la priorité était de consulter les catalogues des bibliothèques ; cela constitue la partie la plus importante de la recherche. Les OPAC (catalogues en ligne) permettent de consulter depuis Lyon, les différents catalogues des universités françaises et étrangères, spécialisées ou non ou des bibliothèques municipales ou nationales. Nous avons donc essayé, soit par interrogations directes dans les catalogues des bibliothèques, soit par regroupement de catalogues (comme le Verkbund-Katalog), de recenser les publications en France, Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal et Etats Unis sur notre sujet.

Si, dans la majorité des cas, nous avons fait une recherche avancée, il est arrivé que la recherche simple soit sélectionnée afin de pouvoir croiser, pour les descripteurs noms propres, une recherche par auteur, titre et sujet afin d'éviter un silence trop important.

Afin de compléter les références trouvées dans les OPAC, nous avons consulté les ressources accessibles à l'ENSSIB nous semblant pertinentes, comme les bases de données gratuites ou payantes, comme Francis ou celles proposées par Dialog. De même, nous avons pu consulter les cd-roms tels que Docthèses et Electre.

Pour finir, la recherche sur Internet via les moteurs ou méta-moteurs ainsi que les portails et annuaires nous a permis de trouver des références pertinentes concernant, en particulier, des sites ou des articles en ligne.

2. LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

2.1. Les sources papier

Les quelques sources papier consultées en amont de la recherche sont principalement l'Encyclopédia Universalis, le Dictionnaire de rhétorique et de poétique de Georges Molinié. Afin d'avoir une vue globale de l'époque étudiée, nous avons également consulté La civilisation de la Renaissance de Jean Delumeau chez Artaud, ainsi que les Essais d'iconologie de Erwin Panofsky chez Gallimard.

2.2. Les OPAC (On Line Public Access Catalogues)- Catalogues informatisés des bibliothèques

2.2.1 Le catalogue des bibliothèques municipales de Lyon

<http://www.bm-lyon.fr/>

La bibliothèque municipale de Lyon est un réseau de quinze bibliothèques dont celle de la Part Dieu qui a un fonds ancien très important. Ce catalogue est très riche en manuscrits, livres imprimés, tout particulièrement depuis 1999, puisqu'il s'est vu confier le fonds Fontaine de la bibliothèque des Jésuites (500 000 ouvrages) et ceci pour une durée de cinquante ans. Parmi les nombreuses références trouvées dans ce catalogue, figurent beaucoup de sources de notre recherche, avec les premières éditions imprimées au XVI^e siècle.

Le catalogue en ligne des bibliothèques municipales de Lyon peut s'interroger en recherche simple par auteur/titre/sujet. Cela permet de balayer rapidement les ouvrages « de » et « sur » les auteurs de notre étude et ainsi d'éviter trop de silence. On peut également accéder à l'index. La troncature est @, les opérateurs booléens peuvent être utilisés.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekfras@	1	0
philostrat@	23	6
lucien ET samosate	76	10
apelle@	8	3
cebes OU cebetis	24	15

2.2.2 Le catalogue de l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon

<http://www.ens-lsh.fr/>

Cette bibliothèque est essentiellement destinée aux étudiants et enseignants de l'Ecole. En effet, on peut consulter le catalogue en ligne, mais on ne peut pas entrer physiquement dans la bibliothèque. En revanche, on a la possibilité de faire venir et de consulter les ouvrages dans la bibliothèque interuniversitaire de Lyon II et Lyon III (BIU) qui est géographiquement voisine de celle de l'E.N.S. Il nous a semblé intéressant d'interroger ce fonds spécialisé dans le domaine de notre recherche. En ligne, on a la possibilité de consulter le catalogue commun E.N.S. et B.I.U en recherche avancée, ce que nous avons fait. La troncature et le masque sont ? On peut interroger l'index. Il ne faut pas écrire les mots vides dans la requête.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras ? OU ekfras ? ecphras ? OU ecfras ? titre/sujet	6	4
philostrat ? tous domaines	14	10
lucien ET samosate titre/sujet/auteur	10	3
apelle titre/sujet	0	
apelle tous domaines	2	0
cebes OU cebetis tous domaines	15	3

Afin de ne pas faire de confusion, il faut préciser que le fonds de la BIU est un fonds commun aux deux bibliothèques différent des fonds des autres bibliothèques de Lyon II et Lyon III que nous avons également interrogés.

2.2.3 Le catalogue du SCD de Lyon II

<http://www.scinf.univ-lyon2.fr/>

Le service commun de documentation de l'Université Lyon II comprend dans son catalogue la bibliothèque Arts et Lettres. C'est la raison pour laquelle, il nous a semblé pertinent de l'interroger.

On peut faire sa recherche dans toute la notice à l'aide de la troncature * ou %. En recherche experte, on a accès à l'index. L'opérateur booléen ET est sélectionné par défaut et l'on peut aussi utiliser le OU.

Descripteurs/toute la notice	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekfras*	5	5
philostrat*	5	2
apelle*	3	2
cebes OU cebetis	10	1

2.2.4 Le catalogue du SCD de Lyon III

<http://www-scd.univ-lyon3.fr/>

Ce catalogue comprend le fonds de la bibliothèque Lettres et Langues. C'est pourquoi nous l'avons interrogé.

La troncature est automatique. On peut vérifier l'orthographe dans l'index.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekfras	2	2
philostrat	2	2
apelle	0	
lucien ET samosate	14	3
cebes OU cebetis	0	

2.2.5 Le catalogue de la Bibliothèque Nationale de France (BNF)

<http://www.bnf.fr/>

Bibliothèque royale, puis impériale, la BNF a pour mission de rassembler et de conserver tout ce qui est édité en France, quelque soit le support, afin de le mettre à disposition des chercheurs et des professionnels.

Nous avons interrogé ce catalogue en recherche combinée dans le but d'obtenir un maximum de réponses parmi les publications française concernant ce sujet. On a utilisé ici les termes contrôles par Rameau.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphrasis (sujet)	20	12
philostrate ET lemnos	15	8
lucien ET samosate	25	3
calomnie ET apelle	2	2
cebes ET thebes	55	18

2.2.6 Le catalogue de la Bibliothèque Publique d'Information (BPI)

<http://www.bpi.fr/>

C'est la bibliothèque associée au Centre Georges Pompidou à Paris. Créée en 1977, elle possède un fonds de 350 000 livres et 2 320 titres de revues. Comme pour la BM de Lyon, les interrogations ont été faites par auteur/titre/sujet. Les liens à partir des descripteurs de notices sélectionnées ont permis d'étendre la recherche afin de réduire le silence. Les références trouvées étaient pour certaines différentes de celles de la BNF, malgré les doublons.

La troncature est @. On peut faire une recherche préalable par liste alphabétique dans l'index.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekfras@	2	2
ekfrasis/sujet/liste alphabétique : description	16	3
art et littérature	2	1
philostrat@	7	2
lucien ET samosate	4	4
apelle@	1	0
cebes OU cebetis	1	1

2.2.7 La bibliothèque Mazarine

www.bibliotheque-mazarine.fr

C'est un fonds ancien comportant différents thèmes dont l'histoire et la littérature, avec des ouvrages en anglais, italiens et espagnols et un fonds moderne concernant l'histoire des XVI^e et XVII^e siècles et l'histoire du livre.

Nous avons fait un recherche par mot-clé en utilisant le ? pour la troncature.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras ? OR ekfras ? ecphras ? OR ecfras ?	1	1
philostrat ?	6	5
luci ?n AND samosate	14	3
apelle ?	0	
cebes OR cebetis	4	3

2.2.8 Le SUDOC, Système Universitaire de Documentation

<http://www.sudoc.abes.fr/>

Mis en place il y a deux ans, ce catalogue est alimenté par tous les SCD (services communs de documentation) de France. Au départ, il a été fusionné et cela explique pourquoi on trouve beaucoup de doublons dans les notices, notamment pour les thèses.

Il comprend plus de cinq millions de références (monographies, thèses, périodiques et autres types de documents). Ce fonds très important devait être interrogé dans le cadre de notre recherche à caractère très universitaire.

La troncature est * ou ? ; le # sert quand ne veut qu'un seul caractère tronqué. On a vérifié l'orthographe dans l'index.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras ?	32	5
philostrat ?	81	22
apelle #	56	5
cebes OU cebetis	42	25

2.2.9 Library of Congress

www.loc.gov/

C'est la plus grande bibliothèque du monde qui propose 120 millions de références dont 18 millions de livres. Nous avons pu interroger le catalogue en ligne avec la troncature*. Le nombre de réponses obtenues est curieusement infime compte tenu du nombre de références enregistrées dans ce catalogue. Toutefois, on peut l'expliquer par l'aspect très pointu de ce sujet. D'ailleurs, cela sera confirmé quand nous obtiendrons plus de réponses dans des catalogues universitaires américains.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras* OR ekfras* ecphras* OR ecfras*	13	3
philostrat* OR filostrat*	12	4
apelle*	15	0
cebes OR cebetis	5	5

2.2.10 The British Library

<http://blpc.bl.uk/>

La British Library est l'équivalent britannique de la BNF. Il nous a semblé pertinent d'interroger ce catalogue au même titre que celui des Etats-Unis ou de l'Espagne, dans la mesure où la recherche n'était pas limitée du point de vue de la langue.

Nous avons fait une recherche avancée, en utilisant la troncature * ; les opérateurs booléens sont AND, OR et NOT.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras* OR ekfras* ecphras* OR ecfra*/title	57	14
philostrat* NOT apollon*/title	85	18
apelle* AND calumny/title	3	2
apelle* AND calomnie/title	0	
apelle* AND calonnia	0	
cebes OR cebetis/title	222	
cebes AND tabl*/title	55	12

2.2.11 Biblioteca Nacional de España

www.bne.es/

ADRIANA est le nom du catalogue bibliographique de la Bibliothèque Nationale d'Espagne. On y trouve des manuscrits, des livres anciens jusqu'à 1830, des livres modernes depuis 1831 et des périodiques. Il nous a semblé important de le consulter afin de compléter nos références en langue espagnole. L'interrogation se fait en espagnol par la « Consulta general (todos tipos de documentos) ». La troncature est *. Les opérateurs booléens sont Y et O.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras* O ecfras* ekfras* O ecphras*	4	0
filostrat* O philsotrat* obra de/sobre autor	20	6
lucian* Y samosat*	105	7
calonnia Y apelle*	0	
apelle*	31	0
cebes O cebetis	16	10

2.2.12 Université de Bologna

www.antica.unibo.it/welcome.html

C'est le catalogue en ligne du Dipartimento di Storia Antica de l'Université de Bologna en Italie. Il possède 62 000 volumes spécialisés ainsi que 435 périodiques. Malgré le plus petit nombre de références de ce catalogue, sa spécialisation en histoire antique justifie notre volonté de l'interroger. Les résultats sont d'ailleurs plus pertinents que ceux obtenus, par exemple, parmi les 120 millions de références de la Library of Congress.

Nous avons fait nos interrogations par titre ou auteur avec la troncature*.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras* O ekfras* ecphras O ecfras*/titre	11	5
philostrat* O filostrat*/titre	32	3
philsotrat* O filostrat*/auteur	42	5
apelle*/titre	11	5
Cebes O cebetis/titre	5	3

2.3. Les Cd-rom

2.3.1 Docthèse

C'est le catalogue des thèses françaises. On peut faire la recherche par mot-clé. Les réponses obtenues n'ont pas été très nombreuses.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphrasis	3	1
philostrate	3	2
lucien ET samosate	1	0
apelle	2	1
cebes OU cebetis	0	

2.3.2 Electre

Electre est une base de données répertoriant 424 528 notices de livres disponibles avec un résumé pour tous les ouvrages parus depuis 1984. Elle répertorie également 8 000 cd-rom. Elle existe sous forme de cd-rom accessible à l'ENSSIB et également en ligne en payant un accès : <http://www.electre.com>

Nous avons interrogé cette base de données essentiellement pour vérifier et compléter certaines références trouvées par ailleurs. La recherche avancée, avec possibilité de vérifier l'orthographe et d'étendre aux formes féminines et plurielles, a donné essentiellement des doublons. Sur chaque notice, on a la possibilité de rechercher sur les liens même auteur, même sujet et même collection.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphrasis/titre	0	
philostrate/titre	2	2
philostrate/auteur	3	2
apelle/titre	2	1
lucien samosate/titre	4	3
cebes/titre	3	2
cebes/auteur	0	
cebetis/titre	0	

2.4. Les ressources Internet

2.4.1 Les signets de la BNF

<http://www.bnf.fr/pages/liens/index.htm>

La BNF propose sur son site une sélection commentée de ressources accessibles par Internet, choisies par les bibliothécaires de la BNF qui les classent et tiennent à jour leur description. Nous avons interrogé les sites sous le thème Art. Les sites sous le thème Littérature n'ont donné aucune réponse pertinente.

2.4.1.1 *The Warburg Institute*

<http://www.sas.ac.uk/warburg/>

Le Warburg Institute de Londres est un centre d'études spécialisées dans la recherche sur l'influence du monde antique sur la culture européenne (art, littérature, institutions) ; ce site donne accès au catalogue de la School of Advanced Study de l'University of London, dont fait partie l'Institut.

Ce site est sans doute le plus pertinent de tous les signets de la BNF, puisque sa spécificité correspond au cadre de cette recherche.

Les interrogations se font par mot-clé, avec la troncature *. L'avantage de ce site est de proposer des liens de recherche sur un descripteur, ce qui permet de réduire le bruit et le silence.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras*	43	10
Philostratus the Athenien 2 nd 3rd cent Imagines	4	4
lucian of samosata	92	12
apelles calumny	3	3
apelles	10	1
cebes OR cebetis	27	21

2.4.1.2 Catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux

<http://www.culture.fr/documentation/doclvr/pres.htm>

Ce catalogue regroupe vingt-trois bibliothèques de musées nationaux ainsi que la bibliothèque centrale et propose 180 000 références (monographies, catalogues de musées, d'exposition et de salons, périodiques et cd-rom).

Pour chacun des mots, on peut vérifier l'orthographe dans l'index. ? est la troncature pour un caractère, + pour une troncature illimitée.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras+(titre)	3	2
philostrate(titre)	3	3
philostrate(auteur)	5	3
lucien ET samosate(titre)	0	
lucien ET samosate(auteur)	9	0
apelle(sujet)	1	0
apelle(titre)	3	1
cebes OU cebetis	Termes inconnus	

2.4.1.3 Thomas J. Watson Library

http://www.metmuseum.org/education/er_online_resourc.asp

C'est la bibliothèque de recherche principale du Metropolitan Museum de New York, dont le catalogue contient plus de 360 000 ouvrages ; 70% du fonds est consultable en ligne.

On peut faire la recherche par mot-clé avec les opérateurs booléens AND, OR, NOT. La troncature est *.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras* OR ekfras* ecphras* OR ecfras*	17	6
philostrat*	11	3
lucian*	456	
lucian OR lucianus	56	3
apelle*	6	2
cebes OR cebetis	5	5

2.4.1.4 Cornell University fine arts library

www.library.cornell.edu/finearts

Fondée en 1871, c'est aujourd'hui l'une des plus importantes bibliothèques universitaires d'art et d'architecture aux Etats Unis. Son catalogue comprend 168 000 volumes, 6 500 microformes et 1 800 périodiques spécialisés en architecture, beaux-arts, histoire de l'art et conservation. Comme notre sujet de recherche comporte beaucoup de travaux universitaires américains, il est apparu pertinent d'interroger ce catalogue.

La troncature est ? ; Les interrogations peuvent se faire par la recherche guidée par mots clés.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras ? OR ekfras ? ecphras ? OR ecfras ?	30	8
philostrat ?	61	7
apelle ?	6	1
cebes OR cebetis	55	37

2.4.1.5 *Verkbund-Katalog der Kunsthistorischen ; Bibliotheken in Floren, München und Rom*

<http://www.kubikat.org/>

Le grand Institut d'histoire de l'art allemand de Munich et ses homologues de Rome (bibliotheca Hertziana du Max-Plank Institut) et de Florence ont lancé en ligne un catalogue de leurs publications entrées depuis 1996. On y trouve des revues, des monographies et des travaux universitaires.

On peut les interroger séparément ou les trois catalogues ensemble. Nous avons fait une recherche combinée en français avec une vérification préalable dans l'index. La troncature à droite est = et le mot doit être précédé par « .

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
« ekphras=(titre ou mot-clé)	44	14
« philostrat=(titre ou mot-clé)	11	6
« apelle=	17	7
cebes OU cebetis	5	5

2.4.1.6

IRIS

<http://risc.iris.firenze.it/>

Iris est une association de six bibliothèques italiennes spécialisées en histoire de l'art : la Bibliothèque Berenson de Villa i Tatti, la Galerie des Offices, la Fondation d'Etudes d'Histoire de l'Art « Roberto Longhi », l'Institut National d'Etudes sur la Renaissance, l'Institut Néerlandais d'Histoire de l'Art de Florence et l'Opificio delle Pietre Dure. Le catalogue regroupe 200 000 titres en histoire de l'art.

La recherche se fait en utilisant la troncature ?

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras ? OR ekfras ?	5	4
ecphras ? OR ecfras ?		
philostrat ?	12	4
apelle ?	1	1
cebes OR cebetis	3	3

2.4.1.7 Fundação Calouste Gulbenkian

<http://www1.gulbenkian.pt/ipac-cgi/ipac.exe>

C'est une fondation privée portugaise qui donne accès en ligne à sa bibliothèque spécialisée en histoire de l'art, archéologie et arts du spectacle. La Biblioteca de Arte contient 170 000 titres. L'interrogation doit se faire en portugais (pesquisa simples), par titre/auteur/sujet/mot-clé dans tous les champs. La troncature à droite est *. L'opérateur booléen ET est pris par défaut. L'interrogation de l'ekphrasis dans toutes ses orthographes possibles n'a rien donné.

Titre/auteur/sujet/mot-clé	Réponses obtenues	Réponses retenues
arte rhetoric*	3	0
filostrat* OR philostrat*	0	
apelle*	8	3
lucian* samosat*	0	
Cebes	2	2

Parmi les signets de la BNF, nous avons également consulté dans la rubrique Littérature :

- La clé, répertoire des procédés littéraires disponible sur :
<http://www.cafe.edu/cle/>
- Lexique des termes littéraires disponible sur :
<http://www.lettres.net/lexique/>
- The UC Irvine critical theory resource disponible sur :
<http://sun3.lib.uci.edu/~scctr/online.html>

Mais aucun de ces sites n'a donné de résultats.

2.4.2 Stoa

<http://www.stoa.org/>

Stoa.org est un serveur en relation avec le Harvard's Center for Hellenic Studies dont le but est de mettre en ligne des travaux universitaires dans le domaine des sciences humaines. Il propose des liens avec d'autres sites, comme celui de l'Université de Reading que nous avons également interrogé.

C'est le Reading Classics Gateway: www.rdg.ac.uk/classics/link/

C'est un portail de sites thématiques, de catalogues de bibliothèques...

C'est par ce biais que nous avons pu interroger le catalogue en ligne de l'Université de Bologna en Italie (cf. le chapitre sur la recherche dans les OPACS)

2.4.3 Les moteurs et méta-moteurs de recherche

Les moteurs et méta-moteurs permettent de faire des recherches très généralistes. Notre sujet étant de type universitaire, il était intéressant de voir comment les moteurs grand public répondraient à nos requêtes.

2.4.3.1 Google

www.google.fr

Ce moteur de recherche très utilisé par le grand public nous a permis de trouver des sites, des articles ou des références bibliographiques en ligne. Pour chaque interrogation en recherche avancée, nous avons pris en compte les vingt premières réponses. Les sites ou pages personnels ont été écartés des réponses obtenues pour privilégier les sites appartenant à des universités ou autres organismes officiels.

2.4.3.2 Kartoo

www.kartoo.com

Kartoo est un méta-moteur qui interroge différents moteurs simultanément pour fournir un maximum de réponses pertinentes par rapport à la requête. Il propose ensuite les réponses trouvées sous forme de galaxie où les sites sont symbolisées par des planètes, la taille variant en fonction de leur pertinence.

Pour chaque interrogation, le moteur propose une liste de mots-clés pour redéfinir le sujet.

Ce dont on a pu rapidement se rendre compte est le nombre important de centres de recherches universitaires travaillant sur le thème de l'ekphrasis aussi bien en histoire, histoire de l'art ou littérature comparée. On peut aussi noter que si l'on a trouvé quelques références pertinentes sur l'ekphrasis et Philostrate, les autres thèmes n'ont pas apporté beaucoup de réponses.

2.5. Les bases de données bibliographiques

2.5.1 Francis, depuis 1984

<http://www.inist.fr/campra/>

Produite par l'INIST, cette base de données possède 1,5 millions de références en sciences sociales (périodiques, actes de colloques et rapport de conférences) ; les descripteurs sont en français et en anglais. La mise à jour est trimestrielle. On interroge la base à l'aide du moteur de WebSPIRS de Silver Platter. La troncature est *. On peut vérifier l'orthographe dans un index.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras*	208	26
philostrat*	44	21
lucien ET samosate	31	2
calomnie ET apelle* OU calumny ET apelle* OU calunnia ET apelle* OU calonnia ET apelle*	14	13
cebes OU cebetis	10	4

2.5.2 Dialog (bases de données payantes)

<http://www.dialogweb.com>

Dialog est un serveur donnant accès à 450 bases de données payantes. Son intérêt, outre la diversité des bases dans tous les domaines, est de pouvoir faire des interrogations très complexes en combinant différents termes et les résultats obtenus pour chacun des termes. Cela donne des résultats assez exhaustifs. De plus, on peut également avoir le détail des descripteurs pour chaque notices, voire en payant, un résumé.

Quatre bases de données ont été sélectionnées en faisant une première interrogation sur le terme d'ekphrasis, parmi les bases « Arts » de la rubrique « Social Sciences and Humanities ».

Ensuite, avant de consulter chacune des bases, nous nous sommes référés à sa « bluesheets », c'est-à-dire sa description et son mode d'emploi. Par ailleurs, au début de chaque interrogation, l'utilisation de la commande « expand » permet d'accéder à l'index afin de vérifier l'orthographe à utiliser pour les descripteurs. Comme on pourra le constater, les orthographe d'interrogation varient en fonction des bases ; c'est la raison pour laquelle nous avons préféré les interroger les unes après les autres.

Pour chacune, l'opérateur de proximité est (W), la troncature est ? , DE signifie descripteur et TI, titre.

2.5.2.1 Gale Group Business A.R.T.S., n°88.

Cette base de données destinée aux chercheurs internautes a entre autres spécialités les sciences humaines et sociales. Elle comporte 3 060 000 articles depuis 1976 pris dans les 1 550 publications du Gale Group Business A.R.T.S..

Session de recherche	Réponses obtenues	Réponses retenues
S1=ecphras ? or ekphras ?	349	
S2=fifteen(W)century or Quinzieme(W)siecle or 15 th or 15C	13872	
S3=sixteen(W)century or Seizieme(W)siecle or 16 th or 16C	20677	
S4=seventeen(W)century or Dix(W)septieme(W)siecle or 17 th or 17C	25363	
S5=S1 and (S2 or S3 or S4)	124	
S6=s5/DE, TI	8	0
S7=lucien(W)samosate or lucianus(W) Samosatensis or luci?n or lukian ?	3237	
S8=S1 and S7	17	1
S9=apelle	14	2
S10=calomnie or calumny or cal?nnia	353	
S11=S9 and S10	3	1
S12=cebes or cebetis	23	10
S13=philostrat? or filostrat?	201	
S14=S1 and S13	38	1

2.5.2.2 *Wilson Humanities Abstracts Full Text, n°436.*

Cette base de données, produite par The H.W. Wilson Company, contient les 379 600 articles de 400 périodiques anglais dans le domaine des sciences humaines. Les articles sont indexés depuis 1984 et les résumés depuis 1995. L'accès à des textes intégraux se fait depuis 1995.

Session de recherche	Réponses obtenues	Réponses retenues
S1=ecfras ? or ecphras ? Or ekphras ?	292	
S2=fifteenth or 15th	3791	
S3=sixteenth or 16th	7865	
S4=seventeenth or 17th	9442	
S5=S1 and (S2 or S3 or S4)	79	0
S6=lucien(W)samosate or Luciano(W)samosatensis Or luci?n or lukian?	656	
S7=S1 and S6	18	1
S8=apelle	4	0
S9=calomnie or calumny Or cal?nnia	131	
S10=S9/DE, TI	3	0
S11=S6 and S9	6	0
S12=cebes or cebetis	20	7
S13=philostrat? or filostrat?	99	
S14=S13 and S1	47	1

2.5.2.3 *Bibliography of History of Art(BHA), n°190*

Cette base de donnée serait la plus complète en histoire de l'art européen et américain. Elle est constituée par l'AHIP (Art History Information Program) de la Fondation J.Paul Getty et par l'INIST (Institut de l'Information Scientifique et Technique). Elle est l'équivalent en ligne de la bibliographie papier. On peut l'interroger en français et en anglais. L'indexation des livres, articles (plus de 2000 périodiques), conférences, catalogues d'exposition et publications électroniques se fait depuis 1991 et comporte aujourd'hui 149 000 références.

Sessions de recherche	Réponses obtenues	Réponses retenues
S1=ekphras ? or ekfras ? Or ecphras ?	176	
S2=fifteenth(W)century or 15th	6350	
S3=sixteenth(W)century or 16th	8619	
S4=seventeenth(W)century or 17th	8368	
S5=S1 and (S2 or S3 or S4)	20	5
S6=lucien(W)samosate or Lucianus(W)samosatensis Or luci?n or lukian?	235	
S7=S1 and S6	3	1
S8=apelle/DE, TI	41	7
S9=calomnie or calumny or Cal?nnia	13	12
S10=S8 and S9	12	11
S11=cebes or cebetis	6	3
S12=philostrat? or filostrat ?	20	20

2.5.2.4 Arts & Humanities Search, n°439

Cette base de données internationale et multidisciplinaire correspond à Arts & Humanities Citation Index. Elle est produite par l'ISI (Institute for Scientific Information). Elle couvre 1 300 périodiques d'art, de sciences humaines et sociales et comporte 2 380 000 références enregistrées depuis 1980.

La mise à jour se fait de manière hebdomadaire.

Sessions de recherche	Réponses obtenues	Réponses retenues
S1=ekphras ? or ecphras ? Or ecfras ?	22	22
S2=lucien(W)samosate or Lucianus(W)samosatensis Or luci?n or lukian?	594	
S3=S1 and S2	1	1
S4=apelle	2	0
S5=calomnie or calumny or cal?nnia	26	0
S6=cebes or cebetis	19	19
S7=philostrat? or filostrat ? /DE,TI	81	16

2.5.3 C.S.A. (Cambridge Scientific Abstracts)

<http://www.csa1.co.uk/>

C'est la base de données payante de Cambridge dont les domaines variés comprennent ceux de l'art et des sciences humaine.

On peut faire une recherche avancée en utilisant plusieurs bases de données simultanément. Ici, nous avons interrogé le British Humanities Index (688 600 notices de 320 périodiques anglophones spécialisés en sciences humaines) et Linguistic & Language behavior abstracts (base de données spécialisée dans l'étude du langage sous toutes ses formes ; elle contenait 317 880 notices en novembre 2002).

La troncature est *.

Descripteurs	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras*	25	4
philostrat*	10	2
luci*n AND samosate*	0	
apelle*	0	
cebes OR cebetis	0	

2.5.4 Gnomon

<http://www.gnomon.ku-eichstaett.de/Gnomon/fr/Gnomon>

C'est la base de données de l'Université d'Eichstäett pour les sciences de l'Antiquité classique.

La troncature est * ; la recherche peut se faire par titre et dans tous les domaines.

Descripteurs/ tous domaines	Réponses obtenues	Réponses retenues
ekphras*	28	4
philostrat*	50	3
apelle*	9	0
cebes OR cebetis	4	2

3. BILAN DE LA RECHERCHE

3.1. La sélection des résultats

L'intitulé du sujet regroupant à la fois les textes de et à propos des auteurs, il a souvent fallu interroger en mode simple (auteur/titre/sujet ou bien toute la notice) pour ne pas multiplier les requêtes. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il existe un nombre important de ressources électroniques concernant les sciences humaines, même si nous sommes très loin des chiffres des ressources en sciences dures. En revanche, on a très peu d'accès aux textes intégraux. Le sujet concernant à la fois le domaine de l'histoire de l'art et de la littérature comparée, nous avons dû interroger de nombreuses sources et de ce fait, trouver beaucoup de doublons parmi les réponses retenues. Ce qui explique les résultats du tableaux suivant :

Réponses obtenues	Réponses retenues	Références bibliographiques
2 657	715	212

Toutefois, il faut souligner que pour chaque interrogation, on a trouvé au moins une réponse unique.

3.2. Consultation des références trouvées

Bien entendu, nous n'avons pu consulter toutes les références retenues et cela n'entraîne d'ailleurs pas dans le cadre de ce travail. La consultation des OPAC des bibliothèques de Lyon nous a permis de voir que beaucoup de ces références étaient disponibles sur place. Aussi, nous n'avons pas eu besoin de recourir au PEB. La carte d'étudiant de Lyon I nous a permis de nous inscrire dans les autres SCD de Lyon et d'emprunter les ouvrages nécessaires afin de rédiger la synthèse.

3.3. Présentation des références

Nous avons choisi de diviser la bibliographie en cinq parties. La première concerne les généralités sur l'ekphrasis, les trois suivantes, correspondent au trois textes étudiés. Enfin, la dernière présente plus particulièrement les sites trouvés en interrogeant les moteurs de recherche, avec une petite présentation pour chacun. En effet, ils ne correspondent pas directement à un article précis, mais sont pertinents dans la mesure où ils peuvent permettre de voir l'état des recherches dans d'autres universités par exemple.

Pour rédiger la bibliographie, nous avons utilisé le document suivant :

NADJI F., BOUDIA D. *Guide de rédaction des références bibliographiques* [en ligne]. Villeurbanne : Doc'INSA, 2001. Disponible sur : <http://www.csidoc.insa-lyon.fr/docs/refbibli.html> (consulté le 6 janvier 2003).

Pour ne pas alourdir la bibliographie, nous avons laissé dans les sources les traductions récentes, sans ajouter de nouveau les auteurs des introductions dans les commentaires critiques. Les sources sont classées, pour chaque auteur, par ordre chronologique de parution.

Pour contrôler certaines références, nous avons consulté le Hollis Catalog de l'Université de Harvard disponible sur <http://lib.harvard.edu/> (consulté le 16/02/2003), ainsi que le cd-rom d'Electre précédemment cité.

3.4. Evaluation du temps et du coût de la recherche

3.4.1 Le temps

Il est assez difficile d'évaluer le temps réel de la recherche, car avant de débiter chaque interrogation sur une nouvelle ressource, il a fallu se familiariser avec elle, c'est-à-dire consulter son mode d'interrogation, le type de troncature et les opérateurs booléens. La recherche dans l'index fait déjà partie de l'interrogation. Aussi, on peut de manière globale évaluer le temps de recherche à 48 heures (21heures pour les OPAC, 18 pour Internet, 8 pour les bases de données bibliographiques et 1 heure pour les cd-rom). A ceci s'ajoute 75 heures de traitement des références comprenant la saisie (35 heures), la lecture des documents pour la synthèse (20 heures) et la rédaction, corrections comprises (20 heures). On arrive à un total de 123 heures de travail.

3.4.2 Le coût

Dans le cadre de ce travail universitaire, il n'est pas évident d'évaluer le coût de la recherche, dans la mesure où de nombreuses ressources payantes sont mises gratuitement à disposition par l'ENSSIB (Dialogweb, CSA, Electre, Francis...) ; de même, la recherche sur Internet a pu se faire de manière libre et gratuite à l'ENSSIB dans les salles d'ordinateurs prévues à cet effet. Le seul chiffre précis que nous ayons nous est fourni par Dialogweb qui affiche à la fin de chaque session de recherche le coût en \$. La recherche que nous avons faite a coûté 58\$.

On pourrait envisager comme coût un forfait en fonction du nombre d'heures passées : 123 heures à 15 euros de l'heure soit un total de 1 845 euros.

DEUXIEME PARTIE : SYNTHESE

INTRODUCTION

L'ekphrasis apparaît pour la première fois chez Homère au travers de la description du bouclier d'Achille, dans le chant XVIII de l'Illiade . Très vite, elle est codifiée par les rhéteurs grecs et latins qui l'inscrivent dans leurs programmes d'enseignement. Selon Quintilien, c'est une description détaillée d'un tout par ses parties ; elle peut avoir pour objet une personne, un lieu ou un événement. Dès la période de la seconde sophistique, l'ekphrasis d'œuvre d'art se développe. Ces figures rhétoriques de l'art oratoire sont publiées dans le but de transmettre le bon goût. Diffusées de siècle en siècle sous forme manuscrite, elles sont traduites à partir de la Renaissance dans toute l'Europe en langue vernaculaire. Elles vont inspirer les artistes jusqu'à la seconde moitié du XVII^e siècle.

Cette synthèse se propose d'analyser au travers de trois textes antiques (les Images de Philostrate, la Calomnie d'Apelle relatée par Lucien de Samosate et la Table de Cébès) les différentes traductions, éditions et interprétations de ces textes aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, ainsi que leur portée dans l'art et la pensée de cette époque.

1. L'EKPHRISIS ANTIQUE.

1.1. Définition

Définir l'ekphrasis n'est pas chose évidente. En effet, c'est un terme qui n'a d'entrée ni dans le Petit Robert des noms communs, ni dans l'Encyclopedia Universalis.

On le trouve seulement dans le Dictionnaire de rhétorique et de poétique de Georges MOLINIE¹. Il s'agit d'un « modèle codé de discours qui décrit une représentation (peinture, motif architectural, sculpture, orfèvrerie, tapisserie). Cette représentation est donc à la fois elle-même un objet du monde, un thème à traiter et un traitement artistique déjà opéré, dans un autre système sémiotique ou symbolique que le langage ».

Dans le Oxford Classical Dictionary, on peut lire que l'ekphrasis est « an extended and detailed literary description of any object, real or imaginary ».

Enfin, une définition ancienne de rhétorique indique que l'ekphrasis est un « genre qui joue sur l'illusion visuelle. Il s'agit de décrire les objets d'une manière si vive et si précise que le lecteur doit croire qu'il voit réellement ce qu'on lui décrit ».

Il s'agit avant tout d'une figure de rhétorique enseignée à partir de la période alexandrine afin de transmettre aux jeunes garçons à la fois l'art de bien s'exprimer, de bien décrire et le bon goût. Description et narration, l'ekphrasis est une transcription en texte d'une œuvre réelle ou imaginaire.

Les auteurs du texte en ligne de l'Université de Rochester [28]² soulignent que l'ekphrasis prend part au débat sur la hiérarchie des arts. Texte décrivant une œuvre d'art, lequel des deux est le plus riche dans sa description ? Ces définitions nous permettent de comprendre que l'ekphrasis répond à différentes contraintes et à des objectifs précis.

¹ Georges MOLINIE, Michèle AQUIEN. Dictionnaire de rhétorique et de poétique. Paris : LGF, 1999.

² Les chiffres entre crochets correspondent au numéros d'entrée dans la bibliographie.

1.2. Les conditions requises pour l'ekphrasis

L'ekphrasis est un art oratoire qui répond à des contraintes bien déterminées. Elle doit tout d'abord être bien écrite. La notion d'« agôn » dans la littérature grecque évaluait le talent des orateurs en les comparant à leurs prédécesseurs sur les mêmes sujets. Il fallait donc s'exprimer mieux que les autres.

Comme L. Crescenzo le détaille dans son ouvrage [185], l'ekphrasis répond à trois conditions : le caractère visuel de la scène, l'illusion de présence et l'intensité émotionnelle. « Pour être efficace, l'ekphrasis ne doit pas être neutre » écrit L. Crescenzo. Il s'agit donc d'une description, d'une narration et d'une éducation au sentiment artistique qui peut se faire de différentes manières. Dans les Images de Philostrate, le rhéteur s'adresse aux personnages qu'il décrit et leur fait citer des références littéraires. Cette description précise mène à la fois à rendre la scène vivante et à interpréter le sujet mythologique. Le but à atteindre est de rendre les mots aussi précis et évocateurs que la peinture qu'ils décrivent.

Recht, dans son introduction au Texte de l'œuvre d'art [39], explique que la faculté visuelle associée à la capacité à trouver un équivalent linguistique transforme l'œuvre d'art en objet de connaissance. Citant Panofsky, il oppose la description à la narration, la première consistant à décrire une scène représentée, la seconde, expliquant la scène, comme un instantané au travers d'une histoire. C'est dans le schéma de Panofsky, le passage de l'analyse pré-iconographique à l'analyse iconographique.

1.3. Débat sur la hiérarchie des arts

« Beschreibungskunst-Kunstbeschreibung » : l'art de la description et la description de l'art. L'intitulé du congrès de Würzburg et Bâle [5] donne une bonne idée de ce qu'implique l'ekphrasis : elle réunit deux formes de création, littéraire et picturale, avec un risque évident de mise en concurrence.

En effet, la question de la précision est présente dès l'Antiquité : quelle forme d'expression décrit le mieux ?

Simonide, cité par Plutarque dans *Moralia*, définit l' « ut pictura poesis » : « la poésie est une peinture parlante et la peinture une poésie muette ». F. Graziani [187] explique qu'en grec, écrire et peindre utilisaient le même mot : *graphein* (*sun-graphein* pour l'assemblage de signes et *zo-graphein* pour la peinture). Pour Philostrate, paroles et images sont complémentaires. En revanche, la peinture est supérieure aux autres formes d'art. Dans le prologue des *Images*, il fait l'éloge de la peinture, « art de vérité, de savoir et de symétrie qui dispose, avec les couleurs, d'un moyen d'expression supérieur à la sculpture ».

Pour Lucien, c'est la littérature qui prime au travers de l'éloquence (le *logos*) ; elle est la synthèse parfaite des autres formes d'expression (Crescenzo [185]).

La question primordiale concerne la *mimesis* (imitation à partir d'un modèle). L'œuvre d'art n'est-elle qu'imitation ? O. Rosenthal et M. Jourde [201] décrivent l'*ekphrasis* comme une composition en abyme : Dieu, le premier peintre, peint la nature ; celle-ci est représentée par un artiste ; cette peinture est décrite par un rhéteur ; cette parole est imitée par un texte écrit, qui sera ensuite traduit puis repris par un peintre pour peindre de nouveaux tableaux. On assiste donc à une alternance entre parole et peinture. Vigenère, choisit le discours contre la peinture. Pour lui, le tableau, exercice mimétique se doit d'être déchiffré et commenté. De plus, le texte peut retranscrire un univers sonore absent de la peinture. Cependant, il déclare en même temps que « les yeux conçoivent plus de différentes couleurs que les paroles (sic) n'en peuvent exprimer ».

Pour L. Crescenzo [185], c'est Vigenère qui introduit en France le débat théorique de la rivalité entre peinture et sculpture. Selon ce dernier, la sculpture est supérieure à la peinture, même si l'architecture les dépasse car elle nécessite les qualités exigées par les deux autres.

En Italie, Leonardo da Vinci participe au débat et prend partie pour la peinture, car si elle est une poésie muette, la poésie est une peinture infirme. M. Fumaroli [15] indique également que pour Nicolas Poussin, « l'œuvre a une capacité de saisie simultanée de toutes les dimensions de la nature et de l'esprit qui est supérieure à l'oreille qui n'en perçoit qu'une à la fois ».

Ce que l'on peut donc dire, sans conclure ce débat, c'est que le thème de la hiérarchie des arts apparue dans l'Antiquité, est transmis au travers des textes ekphrastiques et repris abondamment dans les commentaires de leurs traducteurs et de leurs lecteurs que sont les peintres. Toutefois, on peut souligner, que chacun à leur manière, les modes de représentation visent à une description des plus précises. Cette aspiration à la perfection dans l'art de la description va permettre des siècles plus tard de relire, traduire et interpréter ces textes pour les utiliser comme sujet de peinture.

2. TRADUCTION ET DIFFUSION DES TEXTES

2.1. Traductions et éditions

Comme M. Fumaroli le souligne dans *L'Ecole du silence* [15], l'humanisme voit naître le livre imprimé sous différentes formes : le livre-reliquaire, le livre-tombeau, le livre-coffret, le livre-temple, le livre-église, le livre-palais, le livre-galerie... « Le livre humaniste est la projection écrite de l'éloquence orale, sa transposition de l'ordre de l'ouïe à celui de la vue ». Cette définition pourrait aussi bien s'appliquer aux livres d'ekphrasis antiques. C'est précisément à la Renaissance que l'on voit les premières éditions imprimées des textes qui nous intéressent.

L'exemple des *Images* de Philostrate, étudié par L. Crescenzo est assez révélateur. La transmission de ce texte s'est faite par des manuscrits tardifs des XIV^e et XV^e siècle qui arrivaient de Constantinople jusqu'en Italie. Les *Images* ne parviendront en France qu'un siècle plus tard pour être traduites en français et publiées en 1578 par Blaise de Vigenère sous le titre des *Images* ou *Tableaux de platte-peinture*. En 1614, paraît la première édition illustrée des *Images* qui va concurrencer les *Métamorphoses* d'Ovide.

L'engouement pour ces livres illustrés va durer jusqu'à la fin du XVII^e siècle et durant cette période, on verra de nombreuses traductions et éditions différentes.

Pour la table de Cèbes, on peut se référer au livre de Sandra Sider [114] ; pour les éditions des Images de Philostrate, la bibliographie à la fin des Tableaux d'instructions de L. Crescenzo [185] est tout à fait exhaustive.

2.2. Commentaires moralisants

La publication de ces textes grecs à la Renaissance ne se contentait pas d'une simple traduction mais y ajoutait force commentaires, qui parfois prenaient même le pas sur le texte antique. Ces commentaires étaient pour la plupart d'une teneur très moralisante. Goldstein, dans son texte [21], souligne que le thème humaniste de l'accès progressif à la perfection a pour origine le platonisme. Les commentaires d'ekphrasis s'intègrent tout à fait dans cette aspiration.

Tout d'abord, Gilles Corrozet, dans sa traduction de la Table de Cèbes a pour désir d'instruire, de moraliser et de vulgariser [81]. Ce texte est, par essence, moralisateur. C'est une « description allégorique des états variés et des conditions de vies humaines dans son chemin vers la félicité ». Ce n'est donc pas un hasard, si G. Corrozet, humaniste par excellence (libraire et homme de lettres) choisit de traduire ce texte. On y retrouve par ailleurs la dimension pédagogique de l'ekphrasis.

Chez Lucien de Samosate, et tout particulièrement dans la Calomnie, Jacques Bompaire [126] explique que Lucien dégage plus la signification éthique du tableau que son aspect physique. On peut donc y lire l'histoire de cet homme injustement dénoncé par la Calomnie et la Jalousie auprès du roi Midas, face au Remords et à la Vérité nue. La description qui en est faite est celle du tableau d'Apelle. Le thème de la Vérité est un sujet de prédilection pour les peintres de la Renaissance.

Enfin, la traduction des Images de Philostrate par Blaise de Vigenère, autre figure de l'humanisme, devient plus un commentaire qu'une traduction. Ce texte décrit la galerie de tableaux d'un ami de Naples chez qui Philostrate est de passage.

M. Fumaroli [15] parle des épigrammes en vers ajoutés par Vigenère qui explicitent la scène représentée et dont l'esprit est fortement moralisant. Selon lui, « le corps (de l'emblème) n'est que le point de départ d'un exercice herméneutique qui vise à hisser l'âme à un degré de conscience éthique et spirituel supérieur ». Ces livres illustrés sont au départ des fables païennes, qui sont interprétées au travers de la tradition biblique pour l'éveil moral et religieux des Chrétiens. Crescenzo [185] voit dans la traduction de Vigenère une « confront(ation) des mythes païens et de la tradition biblique pour faire surgir une vérité des mythes ». Le tableau, le mythe et la parole sont trois instruments d'ascension spirituelle et intellectuelle.

3. INTERPRETATION ET INFLUENCE

3.1. La création littéraire

3.1.1 Traités sur l'art

La traduction des textes ekphrastiques est contemporaine des premiers textes humanistes sur l'art. M. Fumaroli [15] compare l'Iconologie de Ripa avec les Images de Philostrate/Vigenère, tous deux étant à la fois un traité de rhétorique et poétique et un traité de peinture, sculpture et architecture.

De même, L. Crescenzo [185] précise que Vasari reprend la technique ekphrastique dans les descriptions d'œuvre d'art incluses dans ses Vies : le spectateur croit voir la scène, il insiste sur la précision du peintre pour imiter la réalité et sur la psychologie qui transparaît au travers des tableaux. Les Vies sont également construites sur le mode antique de l'instruction (savoir théorique sur l'art, éducation du regard par la description, texte « réservoir de symboles »). En outre, le but de Vigenère dans sa traduction est de transmettre la culture antique et d'embellir la langue française.

Christian Michel [197] souligne également l'influence des modèles rhétoriques sur un texte comme le *De Pictura* d'Alberti.

3.1.2 Les livres galeries

La publication des Images va largement influencer le mode de composition en littérature au travers des galeries.

M. Fumaroli [15] donne pour exemple la Galeria du poète italien Marino, qui reprend, d'une part le mode d'expression au travers de madrigaux épigrammatiques laissant une grande place à la description, d'autre part, la distinction préservée entre peinture et sculpture comme dans le texte de Philostrate et Callistrate.

L. Crescenzo [185] souligne que si les Images sont un modèle de construction, Philostrate propose un modèle de discours sur les œuvres d'art. « La postérité des Images est liée à un mode d'interprétation voir d'appropriation de l'Antiquité ». Il s'agit donc à la fois d'une citation et d'une adaptation.

3.2. La peinture mythologique

Les ekphrasis servent aux peintres de la Renaissance et des siècles suivants à découvrir la peinture antique puisque l'archéologie ne révèle que l'architecture et la sculpture. Les sujets mythologiques connaissent un grand succès à cette époque.

On verra donc la Calomnie d'Apelle reprise par Andrea Mantegna, Lorenzo Leonbruno et Carlo Maratti (voir Hofstede, Pats [136]). Signorini [150] pense que Alberti présent à Mantoue entre 1460 et 1463 propose à Mantegna l'ekphrasis de Lucien comme source d'inspiration pour le décor de la Camera degli Sposi (Palazzo Ducale, Mantoue). On sait également que Botticelli s'est inspiré du texte de Lucien pour peindre sa calomnie d'Apelle (étudiée par Lara Moretti[143]). Erwin Panofsky, dans ses Essais d'iconologie³, parle d'une tapisserie, intitulée l'Innocentia del Bronzino, d'après un carton d'Angelo Bronzino dans la Galleria degli Arazzi à Florence.

Ce thème est emprunté à Apelle au travers du texte de Lucien ; mais, ici, l'artiste substitue des animaux aux êtres humains et remplace la Calomnie par la Fraude.

E. Wyss [209] pense que Jacob Jordaens se base sur la traduction en français des Images de Philostrate pour peindre Pan puni par les Nymphes.

L. Crescenzo, dans son article sur la figure de Narcisse à l'époque baroque [184], démontre que Nicolas Poussin a connu le mythe de Narcisse au travers de deux textes : les Métamorphoses d'Ovide et les Images de Philostrate. Les poètes et les graveurs de l'époque baroque s'inspirent de ce dernier en mettant l'accent sur l'illusion.

Les détails de ces descriptions d'œuvres d'art ont donc largement inspiré les peintres de l'époque renaissante tant par les sujets que dans les compositions.

CONCLUSION

Transmission d'un goût de l'art et d'un savoir-faire dans l'art de décrire, l'ekphrasis antique réapparaît à la Renaissance, traduite et abondamment commentée par les humanistes qui s'en servent de prétexte pour diffuser leur pensée sur la voie à suivre pour atteindre la perfection.

Elle s'inscrit également dans les programmes iconographiques de l'époque et offre beaucoup de détails aux peintres qui désirent illustrer ces sujets mythologiques.

Toutefois, ce succès des livres d'ekphrasis se tari vers la fin du XVII^e siècle. Pour les Images de Philostrate, Crescenzo l'explique d'une part par une évolution de la langue qui rend la lecture des traductions plus difficile ; d'autre part, un changement de goût qui remplace l'exubérance mythologique par une moralisation rigide.

Toutefois, cette notion d'ekphrasis ne s'est pas vraiment éteinte. A nouveau utilisée au XIX^e siècle, elle est présente dans les textes poétiques sur l'art qui paraissent aujourd'hui.

³ Erwin Panofsky. Essais d'iconologie, les thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance. Paris : Gallimard, 2001 (Bibliothèque des Sciences Humaines).

BIBLIOGRAPHIE

1. GENERALITES SUR L'EKPHRASIS

1.1. Monographies, thèses, actes de colloques, articles

1. **ATKINS J.W.** *Literary Criticism in Antiquity, a Sketch of his Development*. 2 vol. Cambridge: University Press of Cambridge, 1934, 199 et 363p.
2. **BECKER A.S.** *Reading Poetry through a Distant Lens, Ecphrasis, Ancient-greek Rhetoricians, and the Pseudo-hesiodic Shields of Herakles*. *American journal of philology*, 1992, vol.113, n°1, pp.5-24.
3. **BERGMANN Emilie L.** *Art Inscribed. Essays on Ekphrasis in Spanish Golden Age Poetry*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1979, 351p.
4. **BONFAIT Olivier dir.** *Peinture et rhétorique : 10-11 juin 1993, actes du colloque de l'Académie de France à Rome*. Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1994, 188p.
5. **BOEHM Gottfried, PFOTENHAUER Helmut.** *Beschreibungskunst-Kunstbeschreibung : Ekphrasis von der Antike bis zur Gegenwart, 1991/92, Würzburg, 1993, Bale, Congrès*. München: W. Fink, 1995, 642p.
6. **BRATTICO L.** *Per un indice tematico di ekphrasis greche (II-VI sec.)*. *Ricerche sul mondo classico*, 1997, vol.9, pp.57-74.
7. **BYRE Calvin S.** *Ekphraseis of Works of Art and Place in the Greek Epic from Homer to Nonnus*. Thèse. Chicago : University of Chicago, 1976, 280p.
8. **CARRIER David.** *Ekphrasis and Interpretation : two Modes of Art History Writing*. *British Journal of Aesthetic*, 1987, vol.27, pp.20-31.
9. **CROCE Erica.** *Parole e imagine : ricerche sulla letteratura efrastica tra Rinascimento e Barocco*. Thèse, Università degli Studi di Padova. Padova : 1997, 353p.
10. **DORANGEON Simone dir.** *La représentation des arts visuels, Actes du colloque annuel du Centre de Recherche sur l'Imaginaire de l'UFR Lettres de Reims*. Reims : Presses Universitaires de Reims, 1998, 272p.
11. **ECKARDT Liselotte.** *Exkurse und Ekphraseis bei Lucan*. Innaugural Dissertation, Bottrop, 1936.

12. **CSUROS K.** *La fonction de l'ekphrasis dans les longs poèmes : grand genre, grand œuvre, poème héroïque.* Nouvelle Revue du 16^e siècle, 1997, pp.169-183.
13. **ELSNER John.** *Art and the Roman Viewer. The Transformation of Art from the Pagan World to Christianity.* Cambridge : Cambridge University Press, 1997, 375p.
14. **FADO L.** *L'imprompta delle parole. Due momenti della pictura di ricostruzione.* In : Settis S. dir. Memoria dell'antico nell'arte italiana. t.2. Turin : 1985, pp.8-42
15. **FUMAROLI Marc.** *L'école du silence : le sentiment des images au XVII^e siècle.* Paris : Flammarion, 1998, 669p. (collection Champs).
16. **GALLAND-HALLYN Perrine.** *Le reflet des fleurs, description et métalangage poétique d'Homère à la Renaissance.* Genève : Droz, 1994, 662p.
17. **GALLAND-HALLYN Perrine.** *Les yeux de l'éloquence : poétiques humanistes de l'évidence.* Orléans : Paradigme, 1995, 334p. (collection l'Atelier de la Renaissance, n°5).
18. **GIOVIO Paolo.** *Scritti d'arte : lessivo ed ecfrasi.* Pisa : Scuola Normale Superiore Stampa, 1999, 420p.
19. **GOLDHILL Simon.** *Art and Text in Ancient Greek Culture.* Cambridge: Cambridge University Press, 1994, 341p.
20. **GOLAHNY Amy.** *Ekphrasis in the Interarts Discourse.* In : The Eye of the Poet, studies in the reciprocity of the visual and literary arts from Renaissance to the present. Lewisburg : Bucknell University Press; London : Associated University Presses, 1996, pp.11-18.
21. **GOLDSTEIN Carl.** *Writing History, Viewing Art : the Question of the Humanist's Eye.* In : Antiquity and its Interpreters, conference-meeting. Cambridge : Cambridge University Press, 2000, pp.285-296.
22. **GUILHENDOU Evelyne.** *Ekphraseis ou tableaux de belles lettres en France aux XVI^e et XVII^e siècle.* Thèse de Littérature française, Université Paris 8, 1997, 520p.
23. **GUILLERM J.P. dir.** *Récits-tableaux.* Lille : Presses Universitaires de Lille, 1994, 295p.
24. **HEFFERNAN James A.-W.** *Museum of Words : the Poetics of Ekphrasis from Homer to Ashbery.* Chicago: University of Chicago Press, 1993, 249p.
25. **HEUSSER Martin dir.** *The Pictured Word : Word & Image Interactions 2,* 16-21 août 1993, actes de l'International Conference on Word and Image, University of Ottawa. Amsterdam, Atlanta: Rodopi, 1998, 356p

26. **LAND Norman.** *The Viewer as Poet : the Renaissance Response to Art.* University Park, PA : Pennsylvania State University Press, 1994, 216p.
27. **LEE R.W.** *Ut Pictura Poesis. The Humanistic Theory of Painting.* Paris: Macula, 1991.
28. **LEGLER T., TIEDEMAN C., PIAZZA E.** *Ekphrasis.* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.courses.rochester.edu/kraus/Ekphrasis.htm> (consulté le 06/12/2002).
29. **LICHTENSTEIN Jacqueline.** *La couleur éloquente. Rhétorique et peinture à l'âge classique.* Paris : Flammarion, 1999, 280p. (coll. Idées et recherches, n°641).
30. **LINGO Estelle.** *The Greek Manner and a Christian Canon : François Duquesnoy's Saint Susanna,* *The Art Bulletin,* 2002, vol.84, n°1, pp.65-93.
31. **LISIBLE-VISIBLE (GROUPE).** *L'image génératrice de texte de fiction, mars 1994, Actes de colloque, Faculté des Lettres et Langues de Poitiers.* 1996 : ed. la Licorne. Sommaire disponible sur: <http://www.mshs.univ-poitiers.fr/licorne/lico35.htm> (consulté le 18/01.2003).
32. **MANAKIDOU Flora.** *Beschreibung von Kunstwerken in der Hellenistischen Dichtung : ein Beitrag zur Hellenistischen Poetik.* Thèse Philosophische Fakultät : KölnUniversität, 1992. Stuttgart: B.G. Teubner, 1993, 298p.
33. **MAREK Michaela J.** *Ekphrasis und Herrscherallegorie : Antike Bildbeschreibungen im werk Tizians und Leonardos.* Thèse Kunstgeschichte, Köln. Worms: Werner'sche Verlagsgesellschaft, 1985, 166p,
34. **MAREK Michaela.** *Ut Pictura Ekphrasis : Studien zur Bedeutung Antiker Ekphrases für die Bildersprache der Herrscherpanegyrik in der Hochrenaissance.* Thèse, Köln. 1981, 336p.
35. **MONTCLAIR Florent dir.** *La littérature et les arts.* vol.1, Besançon : Centre Unesco d'Etudes pour l'Education et l'Interculturalité, Paris : diff. Didier érudition, 1997, 512p.
36. **NOILLE-CLAUZADE Christine.** *La figure de la description dans la théorie rhétorique classique : histoire de la description scolaire.* In : *The Description Figure in Classical Rhetoric Theory,* Université de Nantes, Pratiques, Metz.
37. **PERINI Giovanna.** *L'arte di describe : la tecnica dell'ecfrasi in Malvasia e Bellori.* In : *da I Tatti Studies, Essay on the Renaissance,* vol.3. Firenze : L.S. Olschki, 1989, pp.175-206.
38. **RAVENNA Giovanni.** *L' « ekphrasis » poetica di opere d'arte in latino.* Quaderni dell'Institutio di filologia, vol.3, 1974.
39. **RECHT Roland dir.** *Le texte de l'œuvre d'art : la description.* Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg, 1998, 182p.

40. **ROBILLARD Valerie K.** *Pictures into Words : Theoretical and Descriptive Approaches to Ekphrasis*. Amsterdam : VU University Press, 1998, 225p.
41. **ROSENBERG Raphael.** *Von der Ekphrasis zur Wissenschaftlichen Bildbeschreibung : Vasari, Agucchi, Félibien, Burckhard*. Zeitschrift für Kunstgeschichte, 1995, vol.58, pp.297-318.
42. **SHIRLEY Phillips.** *Bellori's ekphrasis of Poussin's paintings*. Thèse, University of Essex, 2001.
43. **SMICK Rebekah.** *Vivid Thinking : Word and Image in Descriptive Techniques of the Renaissance*. In : *Antiquity and its Interpreters*, conference meeting. Cambridge: Cambridge University Press, 2000, pp.159-173.
44. **SMITH Mack.** *Literary Realism and the Ekphrastic Tradition*. University Park: Pennsylvania State University Press, 1995, 269p.
45. **SPICA Anne Elisabeth.** *Symbolique humaniste et emblématique : l'évolution et les genres (1580-1700)*. Paris : Champion, 1996, 640p. (coll.Lumière classique, n°8).
46. **SUBEL S.** *Ekphrasis et enargeia : la description antique comme parcours*. In : LERY C., PERNOT L. *Dire l'évidence (philosophie et rhétorique antiques)*. Paris, Montréal : l'Harmattan, 1997, pp.249-264.
47. **TISON-BRAUN Micheline.** *Poétique du paysage : essai sur le genre descriptif*. Paris : Gallimard, 1980, 201p.
48. **VOUILLOUX B.** *Pour introduire à une poétique de l'informe*. Poétique, 1994, vol.98, pp.213-233.
49. **WAGNER Peter.** *Icons-Texts-Iconotexts : Essays on Ekphrasis and Intermediality*. Berlin, New-York: W. De Gruyter, 1996, 406p.
50. **WANLIN Nicolas.** *Ekphrasis*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.fabula.org/atelier.php?Ekphrasis> (consulté le 18/12/2002).
51. **WEBB Ruth.** *Ekphrasis Ancient and Modern : The Invention of a Genre*. Word & Image, 1999, vol.15, pp.7-18.
52. **WEBB Ruth.** *Picturing the Past : Uses of Ekphrasis in the Deipnosophistae and other Works of the Second Sophistic*. In : *Athenaens and his World. Reading Greek Culture in the Roman Empire*. Exeter, Devon: Exeter University Press, 2000, pp.218-226.
53. **ZUMBO A.** *L'Ekphrasis d'opera d'arte : esercitazione letteraria o strumento di comunicazione ?* In : la « Parola » delle immagini e delle forme di scrittura. Modi e techne della comunicazione nel mondo antico. Messina : Dipartimento di scienze dell'antichità degli studi di Messina, 1998, pp.19-40.

2. LA TABLE DE CEBES

2.1. Sources

54. **ESOPE.** *Mythologia Aesopica* [microform] : *in qua Aesopi fabulae Graeco-Latinae CCXCVII, accedunt Babriae fabulae etiam auctiores : secundum editionem Isaaci Nicolai Niveleti : praeponitur historia vitae, morum, fortunae, & interitus Aesopi, omposita studio Joachimi Camerarii : et adjicitur Cebetis Tabula.* Londoni : Typis M. Clarke, impensis Sam. Carr, 1682, 132p.
55. **BOILEAU Gilles.** *The Life, and Philosophy, of Epictetus: with The Embleme of Human Life, by Cebes.* Traduit en anglais par John Davies of Kidwelly. London: printed by T.R. for John Martyn, 1670, 170p.
56. **BONY.** *Histoire de l'esprit humain ou des égaremens de nostre âme et de son retour à la vérité, imitation du Tableau de Cébès.* Paris : Vve C.Savreux, 1670 in-8, 250p.
57. **CAMERS Joannes .** *Commentaria in C. Iulii Solini Polyhistora, et Lucii Flori De Romanorum rebus gestis, libros, ac Tabulam Cebetis...Praeterea Pomponii Melae De orbis situ libri tres, cum commentariis Ioachimi Vadiani.* Basel : H. Petri, 1557, 476p.
58. **CEBES DE THEBES.** *Keb̄etos Th̄ebaiou pinax. Latin, Cebetis Thebani, Socrastique discipuli tabula, vitae totius humanae cursum graphice continens. Addito Ioannis Cameris comme[n]tariolo non erudito.* Traduction de Lodovico Odassi. Cracovia : In Officina Hiero. Vietoris, 1524, 96p.
59. **CEBES DE THEBES.** *The Table of Cebes the Philosopher, (Translated out of Latin into English by sir Frances Poyngz), How One May Take Profite to his enemies, Translated out of Plutarque. A Treatise Perswadying a Man Paciently to Suffer the Death of his freend (by Erasmus Roterodamus).* London : Thomas Berthelet, 1530?
60. **CEBES DE THEBES.** *Tábua de Cebes.* trad. castelhana de Juan Martinez Población. Paris : 1535.
61. **CEBES DE THEBES.** *Cebete Thebano, che in una tavola dipinta philosophicamente mostra le qualità de la vita humana.* Venezia : Francesco Marcolini da Furlì, 1538, 11p.
62. **CEBES DE THEBES.** *Tableaux de Cèbes.* Traduit par Gilles Corrozet. Paris : Denis Janot, 1543 et 1544, in octavo.
63. **CEBES DE THEBES.** *Cebetis Thebani Tabula, Aurea carimna Pythagorae.* (auteur Pythagore 580 ?-500 ? av. J.C.). Parisiis : Apud Iacobum Bogardum, 1545.

64. **CEBES DE THEBES.** *Tábua de Cebes.* trad. espanhola de Juan Járava. Antuérpia : 1549.
65. **CEBES DE THEBES.** *Cebetis Thebani tabula totius philosophiae moralis thesaurum complectens, Iusto Velsio Hagano Interprete.* Parisiis : Apud Andream Wechelum, 1557.
66. **CEBES DE THEBES.** *Tabla de Cebes... Traducido de Griego en Castellano por Ambrosio de Morales. (Argumento y breve declaracion de la Tabla).* In : Perez de Oliva (F.) Las Obas [sic] del Maestro Fernan Perez de Oliva. Córdoba : 1586.
67. **CEBES DE THEBES.** *Tábua de Cebes.* Trad. Pedro Simón Abril. Madrid : 1587.
68. **CEBES DE THEBES.** *Le tableau de Cebès Thébain.* Traduction de R. Estienne. Paris : 1611.
69. **CEBES DE THEBES.** *The Tablet of cebes... Containing a Prescript Method for the Well Ordering of the Life of Man.* Traduction de John Healey. In : Epictetus Manuall, 1616.
70. **CEBES DE THEBES.** *Tabula Cebetis ; grece, arabice, latine, item Aurea carmina Pythagorae, cum paraphrasi arabica/auctore Iohanne Elichmanno M.D., cum praefatione Cl. Salmasii.* Lugduni Batavoru : Iohannis Maire, 1640, 15p.
71. **CEBES DE THEBES.** *Le tableau de Cebes, où il est traité de la manière de parvenir à la félicité naturelle.* Traduction de Gilles Boileau, Paris : L. Chamhoudry, 1653, 88p. (réédité en 1657, 1667, 1678).
72. **CEBES DE THEBES.** *Cebetis Thebani tabula, qum interlineari versione & grammaticâ singularum vocum explanatione, Accessit eiusdem tabulae Gallica interpretatio.* Lugdunum : apud Antinium Molin, 1662.
73. **CEBES DE THEBES.** *The Tablet of Cebes, or, the Emblem of Human Life, rendered into English by John Davies, from the French of G. Boileau.* In : Epictetus. The Life and Philosophy of Epictetus, 1670.
74. **CEBES DE THEBES.** *La Tabla de Cebes, etc...[translated by A. de Morales] (Argumento y Breve Declaracion de la Tabla. [by A. de Morales]).* In : Teatro moral de toda la philosophia, 1672.
75. **CEBES DE THEBES.** *Cebetis Thebani Tabula : graece et latine, multis in locis restitua ex mss.codicibus, unde etiam Graeca in fine reposita ab Jacobo Gronovio ; cujus accedunt notae & emendationes/Keb-etos th-ebauoi pinax.* Amstelaedami : apud Hemicum Westenium, 1689.

76. **CEBES DE THEBES.** *The Tablet of Cebes... or a true Emblem of Human Life : Done out of Greek into English. With an Additional Treatise Concerning Tranquility of Mind, Written by Hipparchus. And Translated by Robert Warren. (Apelles his Table, Being a Picture of Humane Life).* Cambridge: John Pindar, 1699, 124p.
77. **CEBES DE THEBES.** *Cebes in England : English Translations of the Tablet of Cebes, from three Centuries, with Related Materiels.* Introduction et notes de Stephen Orgel. New York, Garland Pub., 1980, 160p., reprint of 5 works, originally published 1557-1914.
78. **CEBES DE THEBES.** *La Tavola di Cebete.* Traduction, introduction et commentaires de Domenico Pesce. Brescia : Paideia, 1982, 105p.
79. **CEBES DE THEBES.** *The Tabula of Cebes.* Traduit par John Fitzgerald et Michael White. Chico, CA: Scholars Press, 1983, 225p.
80. **CEBES DE THEBES.** *Tabla de Cebes. Disertaciones ; Fragmentos menores. Musonio Rufo. Manual ; Fragmentos. Epictetos.* Introduction, traduction et notes de Paloma Ortiz Garcia. Madrid : Gredos, 1995, 250p.
81. **CORROZET Gilles.** *L'hécatongraphie (1544) et les emblèmes du Tableau de Cèbes (1543).* Genève : Droz, 1997, 408p. (reproduit en facsimilé avec une étude critique de Alison Adams).
82. **EPICTETE.** *Epicteti Enrichidirion, hoc est Pugio, siue Ars humanae uitae correctrix : unà cum Cebetis Thebani tabula, qua uitae humanae prudenter instituendae ratio continetur : Graecè & Latinè. Quibus nunc demùm accesserunt, è Graeco translata, Simplicii in eundem Epicteti libellum doctissima Scholia. Arriani Commentariorum de Epicteti disputationibus Libri 4. Item alia eiusdem argumenti, in studiosorum gratiam, & scholarum usum. Hieronymo VVolffio interprete : unà cum Annotationibus eiusdem. Cum locuplete rerum & uerborum in singulis memorabilium indice.* Basileae : per Ioannem Oporin, 3 volumes, 1563.
83. **EPICTETE.** *Epictetus his Manuall. And Cebes his Table. Out of the greeke Originall by J. Healey.* London : T. Thorpe, 1610.
84. **EPICTETE.** *Ortografia Kastellana nueva i perfeta.../i el Manual de Epikteto i la Tabla de Kebes, filosoficos estoikos.../ traduzidos de griego en Kastellano por... Gonzalo Korreas.* en Salamanka : en Kasa de Xazito Tabernier, 1630, 119p.
85. **EPICTETE.** *Epicteti Enrichisirion. Et Cebetis Tabula, Graeca & Latine, Prioribus editionibus, eme[n]datiora & auctiora.* Lugduni Batavorum : ex offic. Ioan. Maire, 1646, 379p.

86. **EPICTETE.** *La vie d'Epictète et sa philosophie. L'enrichiridion d'Epictète ou l'abrégé de sa philosophie. Le tableau de Cébès ou l'image de la vie humaine.* 2^{ème} édition revue et augmentée. Paris : chez Guillaume de Luyne, 1657.
87. **EPICTETE.** *Epicteti Enchiridion : una cum cebetis Tabula. Graecè & Latine : cum notis. Merici Casaubon. IS.F. Ejusdem Enchiridii paraphrasis Graeca, ex qua non pauci in Enchiridio loci restituti, nunquam ante hac edita. Item, paraphraseos versio, cum notis ejusdem.* Londoni : typis Tho. Raycroft, impensis Rob. Beaumont apud quem prostant venales in vico vulg. vocat. Little Britain, 1659, 208p.
88. **EPICTETE.** *Epicteti Enchiridium, una cum Cebetis Thebani Tabula grac. & lat.: ex recensione Abrahami Berkelii, cum ejusdem adimadversionibus & notis; quibus accedunt notae Wolfii, Casauboni, Caselii & Aliorum, cum grac. paraphrasi.* Lugduni-Batav. & Amstelod: Danielis, Abrahami & Adriani à Gaasbeek, 1670, 250p.
89. **EPICTETE.** *Les Caractères d'Epictète, traduits du grec, avec l'explication du Tableau de Cébès, par M. l'abbé de Bellegarde. On y a joint la Vie d'Epictète par M. Boileau, des Remarques sur le Tableau de Cébès, un Discours sur la destinée des âmes, un Discours sur la tranquillité de l'âme et un Dialogue entre l'empereur Adrien et Epictète.* Trévoux, impr. De E. Ganeau ; et se vend à Liège : chez J.-F. Broncart, 1700, in-12, 30-216p.
90. **EPICTETE.** *Manuel de Epicteto. Seguido de la Tabla de Cebes.* Barcelona : Montaner y Simon, 1943, 201p.
91. **EPICTETE.** *Ortografia Kastellana nueva i perfeta... i el manual deEpikteto, i la Tabla de Kebes, filosofos estoicos, traducidos de Griego en Kastellano por el Maestro Gonzalo Korreas.* Madrid : Espasa-Calpe, 1971, 119p., reproduction en fac-similé de l'édition de Salamanca, Jacinto Tabernier, 1630.
92. **MARC AURELE.** *Pensées/Marc Aurèle Antonin, précédé par la vie de cet empereur, suivies du Manuel d'Epictète et du Tableau de Cèbes.* traduction de P. Commelin. Paris : Garnier Frères, sans date, 359p.
93. **VAENIUS Otho.** *Le théâtre moral de la vie humaine, représenté en plus de 100 tableaux divers, tirez du poète Horace, Par le Sieur Otho Vaenius, expliquez En autant de Discours moraux par le Sieur de Gomberville. Avec la table du philosophe Cebes, Martin le Roy, Seigneur de Gomberville (1600-1674).* Bruxelles : chez François Foopens, 1672, puis 1678.
94. **VAENIUS Otho.** *Theatro Moral de la Vida Humana.* [en ligne] Disponible sur : <http://www.light1998.com/PHILOSOPHICAL-RESEARCH-SOCIETY/books/book449.line.htm> (consulté le 30/12/2002).

2.2. Monographies, thèses, actes de colloques, articles

95. **BENEDETTI Stefano.** *Itinerari di Cebete : tradizione e ricezione della Tabula in Italia dal 15. al 18. secolo.* Roma : Bulzoni, 2001, 405p.
96. **CONZ Karl.** *Epittets Handbüchlein der Stoischen Moral und das Gemälde des Cebes von Theben.* Berlin: Shöneberg, 1855-1908, 85p.
97. **DROGE Arthur J.** *The Tabula of Cebes.* The Catholic Biblical Quaterly, 1984, vol.46, pp.568-577.
98. **JOLY Robert de.** *Le tableau de Cébès et la philosophie religieuse.* Bruxelles : Société d'études latines de Bruxelles-Latomus, 1963, 92p.
99. **KUTHY Sandor.** *Die Berner Kebes-Tafel : eine Hellenistische Wegleitung zum Heil.* In : Im Schatten des Goldenen Zeitalters : Künstler und Auftraggeber im Bernischen 17. Jahrhundert, T2. Bern : Kunstmuseum, 1995, pp.273-291.
100. **LUTZ Cora E.** *Essays on Manuscripts and Rare Books.* Hamden: Archon Books, 1975, 177p.
101. **MANSFELD J.** *The Tabula of Cebes.* Mnemosyne, 1986, vol.39, n°3-4, pp.484-486.
102. **MOFFITT John F.** *An Exemplary Humanist Hybrid : Vasari's « fraude » with Reference to Bronzino's "Sphinx".* Renaissance Quaterly, 1996, vol.49, n°2, p.301(31).
103. **MOFFITT John F.** *A Hidden Sphinx by Agnolo Bronzino, « ex Tabula Cebetis Thebani » (Reflections on symbolic personifications and allegorical figures as culturally representative of the early mannerist era).* Renaissance Quaterly, 1993, vol.46, n°2, pp.277-307.
104. **MUELLER Karl Konrad.** *De arte critica Cebetis tabulae adhibenda, scripsit Carolus Conradus Mueller.* Virceburgi : Typis expressit C.J. Becker, 1877, 82p.
105. **NEGRO Emilio.** *Intorno a Nicolo dell'Abate : a proposito del suo trasferimento in Francia.* Studi di storia dell'arte, 1997, vol.8, pp.185-203.
106. **PARKER Deborah.** *Towards a Reading of Bronzino's Burlesque Poetry.* Renaissance Quaterly, 1997, vol.50, n°4, p.1011(34).
107. **PEDRAZA Pilar.** *La tabla de Cebes : un juguete filosofico.* Boletin del Museo e Instituto Camon Aznar, 1983, T.XIV, pp.93-113.
108. **PLACES E.D.** *The tablet of Cebes.* Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire Anciennes, 1984, vol.58, n°1, pp.124-125.
109. **RUIZ GUITO J.M.** *Forgetfulness and the Current Importance of Greek Text in Spain, la Tabla de Cebes.* Estudios Clasicos, 1993, vol.35, n°104, pp.49-63.

110. **RUIZ GUITO J.M.** *La Tabla de Cebes, Historia de un texto griego en el Humanismo y la Educacion europea.* Madrid : Ediciones Clasicas, 1997, pp.137-141.
111. **SAUNDERS Alison.** *Emblem Books for a Popular Audience? Gilles Corrozet's Hecatographie and Emblemes.* Australian Journal of French Studies, 1980, vol.17, pp.5-29.
112. **SCHLEIER Reinhart.** *Tabula Cebetis ; oder, Spiegel des Menschlichen Lebens/darin Tugent und untugent abgemalet ist ; Studien zur Rezeption einer antiken Bildbeschreibung im 16. und 17. Jahrhundert.* Thèse, Freie Univesität, Berlin. Berlin: Mann, 1973, 186p.,
113. **SIDER Sandra.** *Bibliography of Emblematic Manuscripts.* Montréal : Mc Gill. Queen's University Press, 1997, 184p.
114. **SIDER Sandra.** *Cebes' Tablet, Facimiles of the Greek Text, and of Selected Latin, French, English, Spanish, Italian, German, Dutch, and Polish Translations.* New York: Renaissance Society of America, 1979, 229p.
115. **SIDER Sandra.** *Interwoven with Poems and Picture : a Protoemblematic Latin Translation of the Tabula Cebetis.* In : European emblem, 11-14 août 1987, actes de la conférence de Glasgow. Leiden, New York, Kobenhavn, Koln : E.J. Brill, 1990. pp.1-18.
116. **TRAPP M.B.** *The Tabula of Cebes.* The Classical Review, 1985, vol.35, n°2, pp.387-395.

3. LUCIEN ET LA CALOMNIE D'APELLE

3.1. Sources

117. **LUCIEN DE SAMOSATE.** *Le menteur ou l'incrédule. traduit de grec en fra(n)çoes par Louis Meigret Liones, aveq vne écritture q'adrant à la prolaçion françozeze, e les rézons.* Paris : chés Chrestian Wechel, 1548.
118. **LUCIEN DE SAMOSATE.** *Lukianou Samosateos peri tou me radios pistevein diabole : Luciani Samosatensis de non facile credendo calumniae.* Parisiis : apud Guil. Morelium, 1550.
119. **LUCIEN DE SAMOSATE.** *La diablerie d'Apelles, c'est-à-dire la calomnie. composée en grec par Lucien et depuis traduite en français par Antoine CRAPPIER.* Lyon : Claude Marchand, 1551.

120. **LUCIEN DE SAMOSATE.** *Œuvres.* traduites du grec par Filbert Bretin Aussonois, (vers de C. Ferier, J. Bond, J. Bouchard). Paris : pour Abel l'Angelier, 1582.
121. **LUCIEN DE SAMOSASTE.** *Œuvres complètes, T1 et T2.* Texte établi et traduit par Jacques BOMPAIRE. Paris : les Belles Lettres, 1983-87 et 1998.
122. **LUCIEN DE SAMOSATE.** *Elogio de la mosca, la divina botella/François Rabellais.* Traduction de Paula Alvarez, Miguel A. Navarrete, Beatriz Porres et Alberto Riva. Luxembourg : La Moderna, 1998, 15p.
123. **LUCIEN DE SAMOSATE.** *Histoire véritable.* Récits traduits du grec ancien et présenté par Perrot d'ABLANCOURT. Arles : Actes Sud, 1987, 96p. (collection « les Belles Infidèles »).
124. **LUCIEN DE SAMOSATE.** *Les portraits.* Ed. et trad. du grec ancien par Yves Hersant, Paris : Belles Lettres, 2002, 170p. (coll. Classiques en poche).

3.2. Monographies, thèses, actes de colloques, articles

125. **ANDO Valeria.** *Luciano critico d'arte.* Palermo : Istituto di filologia greca della universita di Palermo, 1975, 111p.
126. **BOMPAIRE Jacques.** *Lucien écrivain, imitation et création.* Paris : de Boccard, 1958, 794p.
127. **BOMPAIRE Jacques.** *Lucien de Samosate.* Disponible sur :
< <http://sel.asso.fr/grec/litterature/texte/samosate.html> >(consulté le 02/01/2003).
128. **BUISSON André dir.** *Lucien de Samosate.* 30 septembre-1er octobre 1993, actes du colloque international de Lyon, Centre d'Etudes Romaines et Gallo-romaines. Lyon : Centre d'Etudes Romaines et Gallo-romaines, 1994, 220p.
129. **CACCIA Natale.** *Luciano nel quattrocento in Italia : la rappresentazioni e le figurazioni.* Firenze : 1907, 102p.
130. **CALI Maria.** *La Calunnia del Botticelli e il Savonarole.* Arte documento, 1989, n°3, pp.88-99.
131. **CAST David.** *Aurispa, Petrarch and Lucian : an Aspect of Renaissance Translation,* Renaissance Quaterly, 1974, vol.27.
132. **CAST David.** *The Calumny of Apelles : a Study of the Humanist Tradition.* Thèse, Columbia University. New Haven, London : Yale University Press, 1981 243p.
133. **CAST David.** *Du texte à l'image, la calomnie d'Apelle et son iconographie.* Renaissance Quaterly, 1994, vol.47, n°1, 184p.

134. **CONTI Alessandro.** *Le tecniche : il misterioso « atramento » di Apelle.* Gazzetta antiquaria, 1988, vol.3, pp.69-71.
135. **EMISON Patricia.** *The Rancousness of Mantegna's Mythological Engravings.* Gazette des Beaux-arts, 1994, vol.124, n°1510, pp.159-176.
136. **HOFSTEDE Ulrike M., PATZ Kristine.** *Bildkonzepte der Verleumdung des Apelles, 1-7 septembre 1996, Memory & Oblivion, XXIXth International Congress of History of Art.* Amsterdam. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers, 1999, pp.239-254.
137. **LAPLACE M.M.J.** *The Ecphrasis of the Set Speeches in the « Electrum » and the « De domo » of Lucian, and the Representation of the two Styles of an Aesthetic Inspired by Pindar and Plato.* Journal of Hellenic Studies, 1996, vol.116, pp.158-165.
138. **MAC ADAM Alfred J.** *The Rhetoric of Jealousy : Dom Casmurro.* Hispanic Review, 1999, vol.67, n°1, pp.51-62.
139. **MASSING Jean-Michel.** *The Illustrations of Lucian's « Imago vitae aulicae ».* Journal of Warburg and Courtauld Institutes, 1987, n°50.
140. **MASSING Jean-Michel.** *Nicola da Urbino and Signorelli's Lost Calumny of Apelles.* Actes du colloque, Italian Renaissance pottery, British Museum. London : British Museum Press, 1991, pp.150-156.
141. **MASSING Jean-Michel.** *Du texte à l'image : la calomnie d'Apelle et son iconographie.* Thèse d'Art et Archéologie, Strasbourg 2, 1985. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg, 1990, 551p.
142. **MAYER Claude Albert.** *Lucien de Samosate et la Renaissance française.* Genève : Slatkine, 1984, 252p. (collection la Renaissance française, n°3).
143. **MORETTI Lara.** *L'iconografia della calunnia nel XVI seculo.* Grafica d'Arte, 1998, vol.9, n°33, pp.2-7.
144. **PASTERNAK Boris Leonidovich.** *Il tratto di Apelle.* Letchworth, Herts : Prideaux Press, 1915, 25p.
145. **RAGGHIANI.** *La calomnie d'Apelle de Botticelli.* Vidéo, Roland collection.
Disponible sur :
<http://www.roland-collection.com/rolandcollection/section/6/fr_220.htm>
Consulté le 02/01/2003
146. **ROBINSON Christopher.** *Lucian and his Influence in Europe.* Chapel Hill: The University of North Carolina Press, 1979, 248p.
147. **RONZANI Valeria.** *A proposito di uno studio recente : la « Calunnia di Apelle ».* Antichità viva, 1985, vol.24, pp.69-74.
148. **SCHULZE Paul.** *Lucian in der Literatur und Kunst der Renaissance.* Ostern: Bericht über das Schuljahr, 1905.

149. **SCHWARTZ Jacques.** *Biographie de Lucien de Samosate.* Bruxelles : Société d'Etudes Latines de Bruxelles-Latomus, 1965, 168p.
150. **SIGNORINI Rodolfo.** *In margine ad Alberti lucianista : il « Peri tou oikou » di Luciano e la « camera dipinta » del Mantegna e altra fortuna di Luciano a Mantova fra Quattro e Cinquecento.* In : Leon Battista Alberti : architettura a cultura. Firenze : L.S. Olschki, 1999, pp.295-315.
151. **TESTI-CRISTIANI Maria-Laura.** *Sandro Botticelli “pictore excellent(issi)mo... cum optima ragione e integra proportione” : la Calunnia.* Critica d'arte, 1992, vol.57, n°11-12, pp.72-76.
152. **THOMPSON Craig R.** *Lucian and Lucianism in the English Renaissance : an Introctory Study.* Thèse, Princeton University, 1937, 422p.
153. **VAN HOUDT Toon.** « *Modestia, Constantia, Fama* » : *Towards a Literary and Philosophical Interpretation of Lipsius's “De calumnia Oratio”.* 1997, colloque international de Leuven. Leuven: eds. G. Tournoy, J. de Landsheer and J. Papy, 1999.
154. **VARESE Ranieri.** *Apelle, Botticelli e la calunnia : qualche considerazione.* In : Studi di storia dell'arte in onore di Maria Luisa Gatti Perer. Milano : Vita e Pensiero, 1999, pp.143-148.

4. PHILOSTRATE ET LES IMAGES

4.1. Sources

155. **NEGRI Stephani.** *Stephani Negri elegātissima e grēco Author subditor trāslationes... videlicet. Philostrati Icones. Pythagorē aureū Athenēi collectanea... et alia multa scitu digniss & rara incretu, etc. ms. Notes.* 2 pt. Per lo. De Castellionio : Mediolani, 1521.
156. **NEGRI Stephani.** *Monimentan nempe translations : iconum Philostrati ; Aureorum carminum Pythagorae (with Commentary), Orationis de Optimo principe Musonii philosophi : De regiis muneribus Isocratis orationis.* Basilaē : 1532.
157. **PHILOSTRATE.** *Tade enestin en t̄ode t̄o biblīo, Loukianou, Philostratou eikones, tou autou H̄er̄oika, tou autou bioi sophist̄on, Philostratou nēoterou eikones, Kallistratou ekphraseis = Quae hoc volumine continentur, luciani opera, Icones Philostrati, Ejusdem Heroica, ejusdem vitae sophistarum, Icones junioris Philostrati, Descriptiones Callistrati.* Venezia : in Aedibus Aldis, 1503.

158. **PHILOSTRATE.** *Quae hoc volumine continentur. Icones Philostrati, etc...grec.* Florentiae : sumptu P. Juntae, 1517.
159. **PHILOSTRATE.** *Philostrati imagines. Eiusdem heroica. Eiusde uitae Sophistarum. Philostrati Iunioris Imagines. Callistrati descriptiones, etc...grec.* Venetiis : apud P. & I.M. Nicolinos, 1550.
160. **PHILOSTRATE.** *Les Images ou tableaux de platte peinture des deux Philostrates Sophistes grecs et les Statues de Callistrate.* Paris : Nicolas Chesneau, 1578.
161. **PHILOSTRATE.** *La Suite de Philostrate ([containing] les Images ou tableaux de Platte Peinture du jeune Philostrate. La description de Callistrate, de quelques statues antiques. Les Héroïques de Philostrate, etc... traduits de grec en François) par Blaise de Vigenère.* Paris : A. Langellier, 1602.
162. **PHILOSTRATE.** *Philostrati junioris Imagines et Callistrati Ecphrases. Item eusebii Caesariensis, liber contra Heroclem, qui ex Philostrati historiae aequipararat Apollonium Tyaneum Salvatori nostro Jesu Christo, graeca latinis e regione posita : F. Morellus, ... cum mss. Contulit, recensuit et hactenus non dum latinitate donata vertit....* Parisiis : ex officin typographica C. Morelli, 1608, in-fol., 914p.
163. **PHILOSTRATE.** *Philostratus Iconum initio. De pictura.* In : Martini (m) Pomp. Gaurici... *De sculptura Liber, etc...* 1609.
164. **PHILOSTRATE.** *Les Images ou tableaux de platte peinture, mis en françois par Blaise de Vigenère, tome premier (préface et sonnet de G. Linocier, vers de Moysson, J. Carlin).* Tournon : Claude Michel, 1611.
165. **PHILOSTRATE,** *La Suite de Philostrate le Jeune, Tome second, avec argumens et annotations par Blaise de Vigenère, Bourbonnois, (épitres déd. par l'Angelier et G. Linocier, stances par Moysson).* Tournon : Claude Michel, 1611.
166. **PHILOSTRATE.** *Les Images...et les Statues... mises en françois par Blaise de Vigenère... et enrichis d'arguments et d'annotations, revues et corrigées sur l'original par un docte personnage de ce temps en langue grecque... avec des épigrammes sur chacun d'iceux par Artus Thomas sieur d'Embry.* Paris : chez la Vve Abel Langelier, au premier pillier de la grand'salle du Palais, 1614, 922p.
167. **PHILOSTRATE.** *Les images ou Tableaux de platte peinture des deux Philostrates sophistes grecs et les statues de Callistrate, mis en françois par Blaise de Vigenère...avec des épigrammes sur chacun diceux par Artus Thomas Sieur d'Embry.- Reveus[!] et corrigez sur l'original par un docte personnage de ce temps en la langue grecque et représentez en taille douce en cette nouvelle ed.* Paris : l'Angelier, 1615, 921p.

168. **PHILOSTRATE.** *Les images ou Tableaux de platte peinture : des deux Philostrate ; et les statues de Callistrate ; La description de quelques statues antiques, tant de marbre comme de bronze, mis en françois par Blaise de Vigenère, Avec des épigrammes sur chacun diceux par Artus Thomas Sieur d'Embry. Reveus ! et corrigez... et représentez en taille douce en cette nouvelle éd.* Paris : Cramoisy, 1637, 621p.
169. **PHILOSTRATE.** *Philostrati minoris Imagines et Callistrati Descriptiones, recensuerunt Carolus Schenkl et Aemilius Reisch.* Lipsiae : Teubner, 1902, 82p.
170. **PHILOSTRATE.** *Imagines.* (descriptions de Callistratus), traduit par Arthur FAIRBANKS. London : Heinemann, New York : Putnam, 1931, 429p. (grec et anglais).
171. **PHILOSTRATE.** *Imagines.* London : W. Heinemann, 1960.
172. **PHILOSTRATE.** *Die Bilder : griechisch-deutsch.* München: E. Heimeran, 1968, 524p.
173. **PHILOSTRATE.** *La galerie de tableaux.* traduit par Auguste Bougot, révisé et annoté par François Lissarrague, préface de Pierre Hadot. Paris : les Belles Lettres, 1991, 151p. (coll. La roue à livres).
174. **PHILOSTRATE.** *Imàgenes / Filostrato el Viejo / Filostrato el Joven. Descipciones / Calistrato. Edicion a cargo de Luis Alberto de Cuenca y Miguel Angel Elvira.* Madrid : Siruela, 1993, 241p.
175. **PHILOSTRATE.** *Les Images ou tableaux de platte peinture, 2 volumes.* traduction et commentaires de Blaise de Vigenère (1578), présenté et annoté par Françoise GRAZIANI, Paris, Honoré Champion, 1995.
176. **PHILOSTRATE.** *Heroico ; Gimnastico ; Descipciones de cuadros/Filostratos ; descripciones/Calistratos.* introduction de Carles Miralles, traduction et notes de Francesca Mestr. Madrid : Gredos, D.L., 1996, 408p.
177. **PHILOSTRATE.** *Immagini.* traduction et notes de Franco Fanizza et Gianni Schilardi. Lecce : Argo, 1997, 284p.

4.2. Monographies, thèses, actes de colloque, articles

178. **BATSCHMANN Oskar.** *Apollon et Daphné, 1664, Nicolas Poussin : le testament du peintre-poète.* In : Nicolas Poussin 1594-1665, 19-21 octobre 1994, actes du colloque, Musée du Louvre, Paris. Paris : la Documentation française, le Musée du Louvre, 1996, pp.543-568.

179. **BEALL S.M.** *Word-painting in the « Imagines » of the Elder Philostratus.* *Hermes*, 1993, vol.121, n°3, pp.350-363.
180. **BERTRAND Edouard.** *Un critique d'art dans l'Antiquité, Philostrate et son école.* Paris : Thorin, 1882, in-8, 367p., (appendice avec traduction d'un choix de tableaux).
181. **BILLAULT Alain.** *L'univers de Philostrate.* Bruxelles : Latomus, 2000, 144p.
182. **BRYSON Norman.** *Philostratus and the Imaginary Museum.* In : Simon Goldhill. *Art and Text in Ancient Greek Culture.* Cambridge: Cambridge University Press, 1994, 341p.
183. **CONAN M.** *The Imagines of Philostratus.* *Word & Image*, 1987, vol.3, n°2, pp.162-171.
184. **CRESCENZO Richard.** *La figure de Narcisse à l'époque baroque : réflexions sur l'iconographie et la thématique de Narcisse dans la littérature et l'illustration des livres de 1580 à 1640.* In : *Antiquités imaginaires : la référence antique dans l'art moderne, de la Renaissance à nos jours, actes de la table ronde du 29 avril 1994, Ecole Normale Supérieure, centre d'études anciennes, Paris.* Paris : Presses de l'Ecole Normale Supérieure, 1996, pp.185-201.
185. **CRESCENZO Richard.** *Peintures d'instruction : la postérité littéraire des Images de Philostrate en France de Blaise de Vigenère à l'époque classique.* Genève : Droz, 1999, 360p.
186. **DEMPSEY Charles.** *Mort en Arcadie : les derniers tableaux de Poussin.* In : Nicolas Poussin 1594-1665, 19-21 octobre 1994, actes du colloque, Musée du Louvre, Paris. Paris : la Documentation française, le Musée du Louvre, 1996, pp.523-539.
187. **GRAZIANI Françoise.** « *La peinture parlante* », *Ecphrasis et herméneutique dans les Images de Philostrate et leur postérité en France au XVIIIè siècle.* In : *Saggi e ricerche di letteratura francese*, vol.XXIX, Rome : 1990, pp.9-44.
188. **HEFFERNAN James A-W.** *Speaking for Pictures : the Rhetoric of Art Critism.* *Word & Image*, 1999, vol.15, n°1, pp.19-33.
189. **KOORTBOJIAN Michael, WEBB Ruth Helen.** *Isabella d'Este's Philostratos.* *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 1993, n°56.
190. **KUNZ D.** *Un sentiment d'image.* *Poétique*, 1997, n°112, pp.461-474.
191. **LAGERLOF Margaretha R.** *Poussin's Use of Rhetoric in the Birth of Bacchus.* *Word & Image*, 1994, vol.10, n°2, pp.170-189.
192. **LEACH Eleanor Winsor.** *Narrative Space and the Viewer in Philostratus' Eikones.* *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Institutes Römische Abteilung (Mainz am Rhein: Verlag Philipp von Zabern)*, 2000, vol.107, pp.237-252.

193. **LEACH Eleanor Winsor.** *Polyphemus in Landscape : Traditions of Pastoral Courtship.* Studies in the history of art (Washington D.C.), 1992, vol.36, pp.62-87.
194. **LEHMANN-HARTLEBEN K.** *The Imagines of the Elder Philostratus.* The Art Bulletin, 1941, vol.23, pp.16-44.
195. **LISSARRAGUE François.** *Philostrate, entre les images et les mots.* In : Edouard POMMIER. Histoire de l'histoire de l'art, T.1, de l'Antiquité au XVIIIè siècle, 10 octobre-14 novembre 1991, 25 janvier-15 mars 1993, conférences du Musée du Louvre, Paris. Paris : Musée du Louvre, 1995, pp.79-93.
196. **MC ALLISTER JOHNSON W.** *Prolegomena to Images ou Tableaux de Platte Peinture with an Excursus on two Drawings of the School of Fontainebleau.* Gazette des Beaux-Arts, 1969, vol.73, pp.277-304.
197. **MICHEL C.** *Die Weisheit der Maler und Dichter in den Bildern des Alteren Philostrat.* Hermes, 1974, vol.102, pp.457-466.
198. **MIKO Arpad.** *Ekphraseis : a Budapesti Philostratos Kodex es a Bibliotheca Corvina.* In : Muvezettorteneti tanulmanyok Mojzer Miklos hatvanadik szuletésnapjara, Magyar Nemzeti Galeria evkonyve, 1991, pp.69-77.
199. **MOFFITT J.F.** *The Palestrina Mosaic with a "Nile Scene": Philostratus and Ekphrasis: Ptolemy and Choregraphia.* Zeitschrift fur Kunstgeschichte, 1997, vol.60, n°2, pp.227-247.
200. **PASTOUREAU Michel, GRAZIANI Françoise.** *Flux et reflux de l'iconologie ; Philostrate : les Images ou tableaux de platte-peinture : traduction et commentaires de Blaise de Vigenère, 1587.* Critique, 1996, vol.52, n°589-590, pp.556-560.
201. **ROSENTHAL Olivia, JOURDE Michel.** *Ce qu'on entend dans les Images : Philostrate, Vigenère, 1578.* In : Michel GALLY, Michel JOURDE. L'inscription du regard : Moyen-Âge, Renaissance. Fontenay-aux-Roses : ENS, 1995, 364p. (collection Signes).
202. **ROUGET François.** *Les Images ou tableaux de platte-peinture de Philostrate.* Sixteenth century journal, 1997, vol.28, n°4, pp1380-1382.
203. **SHAFFER Diana.** *Ekphrasis and the Rhetoric of Viewing in Philostratus's Imaginary Museum.* Philosophy & Rhetoric, 1998, vol.31, n°4, pp.303-316.
204. **SPICA Anne-Elisabeth.** *Postérité et influences des Images de platte peinture de Philostrate sur la fiction narrative en prose au XVIIè siècle.* In : La littérature et les arts figurés de l'Antiquité à nos jours, 25-28 août 1998, actes du XIVè Congrès de l'Association Guillaume Budé, Limoges. Paris : Les Belles Lettres, 2001, pp.599-608.

205. **SPICA Anne-Elisabeth.** *En peignant, en écrivant : peinture et motivation narrative dans l'écriture romanesque au XVII^e siècle.* In : De la palette à l'écrivoire, actes de colloque. Nantes : Joca Seria, 1997, pp.47-55.
206. **STANDRING Timothy J.** *Poussin's Infancy of Bacchus once Owned by Sir Joshua Reynolds: a New Addition to the Corpus of his Early Roman Pictures.* *Artibus et Historiae*, 1996, vol.17, n°34, pp.53-68.
207. **TONNAUX Francis.** *Langage et iconicité.* thèse, Paris VIII, 1987.
208. **WEBB Ruth Helen.** *The Transmission of the Eikones of Philostratos and the Development of Ekphrasis from Late Antiquity to the Renaissance.* Thèse, University of London, Warburg Institute. London: 1992, 290p.
209. **WYSS Edith.** *An Unexpected Classical Source for Jacob Jordaens.* *Hoogsteder Naumann Mercury*, 1987, n°5, pp.29-35.

5. WEBLIOGRAPHIE : QUELQUES SITES A CONSULTER

- ❖ Emblem Project Utrecht est un site qui propose des livres d'emblèmes entièrement numérisés.
<http://www2.let.uu.nl/emblems/html/bibliolopez01acce.html>
- ❖ Red IRIS (Interconnexión de los Recursos Informáticos) est un programme débuté en 1988 par des universités et des centres de recherche espagnols. On a accès à une base de données répertoriant des livres d'emblèmes en espagnol.
<http://www.rediris.es/rediris/boletin/38/ponencia6.html>
- ❖ Le Centre Ernesto Soares de iconografia e simbólica propose en ligne une bibliographie sur les emblèmes comprenant celles du tableau de Cébès.
<http://www.emportugal.com/in/icone/Cemblematica.htm>

- ❖ « Terres d'abondances. Paysages et images poétiques de la fertilité et du don dans la littérature latine » est l'intitulé d'une thèse de C. Chappuis. Elle a été mise en ligne sous une forme très esthétique et présente entre autres deux ekphrasis de Philostrate décrivant des natures mortes. On trouve donc le texte et son illustration. Le site qui héberge cette thèse s'appelle ccedille. C'est un éditeur et administrateur d'œuvre en ligne. Il présente également des ouvrages papier.
<http://www.ccedille.ch/chappuis/cadre.htm>

- ❖ On trouve en ligne un texte de Jacques Bompaire sur Lucien de Samosate. Le site qui l'accueille est celui de l'association SEL (Sauvegarde des Enseignements Littéraires) fondée en 1992 par Jacqueline de Romilly et dont le président actuel est Marc Fumaroli.
<http://sel-asso.fr/grec/litterature/texte/samosate.html>

- ❖ Le Centre de recherches sur l'imaginaire de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, faculté de philosophie et lettres, a mis en ligne le programme de ces travaux.
http://zeus.fltr.ucl.ac.be/autres_entites/CRI>

- ❖ Il existe à la Faculté de Langues de Dijon, un Centre de Recherches « Image/Texte/Langage » qui rédige la revue « Interfaces » sur l'interface langage et image. Les sommaires des 18 numéros (de 1991 à 2000) de cette revue sont consultables en ligne.
http://www.u-bourgogne.fr/ITL/I_faces.htm

- ❖ Le Centre de Recherche sur la Transmission de modèles littéraires et esthétiques à Reims travaille également sur le thème de l'ekphrasis. Son site se trouve à cette adresse :
<http://www.univ-reims.fr/Labos/CRTMLE/programme.shtml>

- ❖ Dans le cadre d'un DEA ayant pour thème Discours et Représentations, l'Université de Poitiers a mis en ligne son programme :

<http://www.mshs.univ-poitiers.fr/Forell/OptionLit&arts.html>

- ❖ Dans la liste, publiée par l'Université de la Sorbonne, des annonces de colloques et congrès pour le troisième trimestre 2002 (n°86), il est fait référence au premier symposium Passmore Edward de l'Université d'Oxford sur l'Ekphrasis qui a donc eu lieu du 11 au 13 septembre 2002 à Oxford.

<http://www.ephe.sorbonne.fr/UMR8585/n86.htm>

- ❖ AHWA-AWHA, l'association des webmestres en histoire de l'art est un organisme canadien à but non lucratif qui propose un portail de sites des universités et centres de recherche en histoire de l'art en France ainsi que des sites Internet sur l'art. On peut y lire des extraits du texte de Lissarrague sur Philostrate.

<http://www.unites.uqam.ca/AHWA/Metho/03e/Philostrate-l'Ancien.html>

- ❖ On trouve également en ligne l'édition des Images ou tableaux de platte-peinture de Philostrate, en deux volumes (1614). Le site qui l'héberge propose une histoire de l'art allant de Philostrate au baroque italien ; en fait une compilation d'essais et un séminaire autour de Rachel le Goff. On peut y trouver tous ces articles en texte intégral.

<http://www.hydra-island.com/Rachel-LeGoff/CAAH/philostratos/blaise-de-Vigenere/theBook/devigenere.htm>

- ❖ Une édition des Images de Philostrate avec un texte en hongrois et la reproduction de trois pages enluminées de l'édition de Florence (1487-90) est accessible en ligne à cette adresse :

http://www.oszk.hu/Kiallit/cimelia/magyar/2/02_20.html